

TOPO

www.jeunes-fc.com



Lieux du rock Dossier en Franche-Comté



Photo Yves petit

Métier



Maroquinerie

Emploi

Créer son activité avec Coopilote



Et aussi

Voyages Avantages jeunes en Europe • Forum des métiers de l'industrie • Aider les Restos du cœur • Trophées «talents Franche-Comté création d'entreprise» • Le buzz des Boysbandeurs • Les productions de l'Impossible • Vent de hip-hop sur Morteau • Journée découverte des activités nordiques • etc

L'Europe à la carte

Les inscriptions pour s'inscrire aux week-ends

« carte Avantages jeunes » sont ouvertes.



Cinq week-ends en Europe à tarif carte Avantages jeunes sont programmés au mois de mars. Les détenteurs d'une carte peuvent d'ores et déjà réserver leur billet dans tout le réseau information jeunesse (ou auprès d'Arbois Tourisme pour les mineurs). Cinq grandes villes à visiter cette année : Amsterdam les 5 et 6 mars, Venise les 12 et 13, Prague les 19 et 20, Londres les 19 et 20 mais aussi les 9 et 10 avril et Barcelone les 26 et 27.

À chaque fois le même principe : départ de Franche-Comté le vendredi

soir, transport en autocar grand tourisme, journées libres le samedi et le dimanche, nuit en hôtel trois étoiles avec petit déjeuner, retour dans la nuit du dimanche au lundi.

Ces week-ends sont proposés aux détenteurs d'une carte Avantages jeunes à des tarifs spéciaux : 146 euros pour Prague, 157 pour Amsterdam, 159 pour Barcelone et Venise, 163 pour Londres. Dossiers d'inscription à télécharger sur www.jeunes-fc.com

Renseignements : Crij 03 81 21 16 10, pour les mineurs, Arbois Tourisme, 03 8466 0935.

Industrie : un forum de métiers qui embauchent

À la rentrée, l'UIMM observait une reprise de l'embauche dans les PME industrielles. Une donnée qui revient régulièrement à l'actualité, souvent complétée par des difficultés à recruter notamment dans certains métiers spécialisés et méconnus tel celui de bobinier. Au palmarès des secteurs en recrutement, la chaudronnerie, la conduite en ligne ou la mécanique générale sont souvent cités. Cette situation se répercute sur l'apprentissage, avec là aussi de nombreux postes à pourvoir. Parmi les raisons évoquées, un manque d'attractivité des métiers

que les professionnels attribuent en grande partie à une méconnaissance. A tel point que l'UIMM, le Conseil régional de Franche-Comté et l'académie de Besançon organisent depuis 3 ans, avec les établissements formateurs locaux, un forum des métiers de l'industrie. L'édition 2011 est annoncée pour les 27 et 28 janvier au lycée Montjoux, à Besançon (23 avenue du Commandant Marceau). Organisé pour faire découvrir les métiers, faire connaître les niveaux de recrutement, les formations et les orientations possibles et même recevoir des candidatures, ce

forum permet de dialoguer avec des industriels, des professeurs, des formateurs et des élèves. Une bonne façon de se rendre compte des nombreux domaines concernés par l'industrie de la métallurgie qui regroupe 100 750 salariés dans la région. Et se compose de 7 grands cœurs de métiers : contrôle et qualité, logistique et expédition, commercial et marketing, production et industrialisation, études, conception et innovation, maintenance et enfin ressources humaines, finance et gestion.

Renseignements, 03 81 48 24 24 ou 03 81 41 43 95



Photo d'archive Yves Petit



DANSE

••• Joanne Leighton, chorégraphe et nouvelle directrice du centre chorégraphique à Belfort puise dans le répertoire des « Modulables », pièces évolutives d'une durée courte. Le 4 janvier à 12h20 au Granit, Belfort. Infos, 03 84 58 67 67.

ASTRONOMIE

••• Pour sa conférence mensuelle, l'Observatoire de Besançon évoque sa propre histoire, liée « au temps et aux astres ». François Vernotte revient sur la naissance de l'observatoire en 1878, en parti grâce au horlogers de la ville. A l'époque chargé d'astronomie, de chronométrie et de météorologie, l'organisme a conservé ses deux premières missions jusqu'à aujourd'hui,

à travers l'astrophysique et la métrologie du temps et des fréquences. Pour tout savoir, rendez-vous le 8 janvier à 14 h 30, 41 bis avenue de l'Observatoire à Besançon (infos, 03 81 66 69 06).

DANSE URBAINE

••• Étonnant projet mêlant danseur hip-hop et art numérique le 26 janvier à la Scène numérique de Montbéliard (0805 710 700).

CONFÉRENCE

••• «Autour du roi Lear», le 7 janvier, à 20 h 30 au théâtre Granit (Belfort). Conférence donnée par Michaël Edwards, professeur au collège de France, spécialiste de Shakespeare. Infos, 03 84 58 67 67.

CAFÉ

••• Apports et interactivités entre art numérique et spectacle vivant : un café numérique avec les artistes Lynn Pook, Julien Clauss et Adrien Mondot. Le 27 janvier à Montbéliard, hôtel de Sponeck (0805 710 700).

••• Trois concerts programmés en janvier à la Brasserie de l'Espace à Besançon - Planoise : Troll's Jazz Band (jazz manouche) le 6, Carriqui et Comola (Brassens... et plus) le 13

et Cara Bossa (chanson bossa) le 20. Rendez-vous à 19 h. Brasserie de l'Espace, 1 place de l'Europe, 03 81 80 31 49.

JONGLAGE

••• «Fausses notes & chutes de balles» mêle musique et jonglage le 28 janvier à Montbéliard (centre commercial des Hexagones, 18 h), le 29 à Seloncourt (centre culturel, 20 h 30), le 30 à Vandoncourt (la Grange de la catherinette, 16 h 30).

ART CONTEMPORAIN

••• «Figures de l'humain», une exposition proposée du 15 janvier au 3 mars dans la galerie du théâtre Granit, en partenariat avec le 19, Montbéliard et l'Ecole d'Art Gérard Jacot. Infos, 03 84 58 67 67.

••• Dans le cadre du cycle de projections d'oeuvres vidéo et/ou cinématographiques d'artistes contemporains organisé par le Frac et l'école des beaux-arts de Besançon, une séance de et avec Marie José Burki est organisée le 26 janvier à 18 h au Petit Kursaal de Besançon

LECTURES MUSICALES

••• À partir du polar urbain de Fred Vargas, « Pars vite et reviens tard », une série de

lectures sous forme de jeu de piste théâtral est organisée à Belfort entre janvier et avril.

Des petites lectures (5 minutes) dans les bus, des formes légèrement plus longues (15 minutes) dans les bars. Pendant trois mois, une musicienne et deux comédiens investissent la ville et des espaces improbables de représentation, sur une mise en scène d'Anne Montfort. Les lectures sont furtives, impromptues et posent les bases d'une intrigue. Au terme de cette période, les interprètes se retrouveront pour des lectures-dénoûtements, plus longues, lors de deux temps forts, à la Fnac et à la Bibliothèque Municipale. Première lecture, le 15 janvier à 17 h 30 à la Fnac. Dernière lecture, 2 avril à 15 h à la Bibliothèque municipale. Infos, 03 84 58 67 67.

MUSIQUE BRÉSILIENNE

••• Influencée d'origines amérindiennes, africaines et européennes, la musique brésilienne a développé une originalité étonnante, donnant naissance à des genres tels que choros, samba, bossa nova. Points communs : un mélange de rythme, de chaleur, de douceur, d'euphorie et de langueur. Le groupe Agua e Vinho revisite cette histoire dans un concert pour tous le 18 janvier à la MJC de Valentigney (infos, 0805 710 700).

Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain

ToPo - CRIJ - 27 rue de la République 25000 Besançon tél 03 81 21 16 08 fax 03 81 21 16 15 e-mail : topofc@gmail.com site : www.jeunes-fc.com

Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328 Rédacteur en chef : Stéphane Paris Crédits photos : Laurent Cheviet, Yves Petit, Crij Franche-Comté Dessins : Christian Maucier Maquette : Sladjana Becic. Régie publicitaire : L'Est Républicain Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Le CRIJ de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise ToPo en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Mutuel de Franche-Comté.

Le prochain numéro sera disponible le 25 janvier en supplément de l'Est Républicain et le 28 janvier en supplément du Progrès.

Réseau Information jeunesse de Franche-Comté Le Crédit Mutuel soutient le réseau IJ franc-comtois

Le 12 novembre, le Crédit Mutuel et le Crij de Franche-Comté ont renouvelé un partenariat qui a vécu une première année fructueuse. Un partenariat qui se manifeste notamment par le soutien de la banque à ToPo et à la carte Avantages jeunes, tous deux destinés à aider les jeunes franc-comtois au quotidien. Tant Alain Delsérieys, directeur général adjoint du Crédit Mutuel, qu'Abdel Ghezali, président du Crij, se réjouissaient de cette nouvelle signature, promesse d'actions en direction des jeunes. Abdel Ghezali soulignait d'ailleurs l'implication humaine du Crédit Mutuel, qui a par exemple permis de vendre 14 000 des 80 000 cartes Avantages jeunes diffusées l'an dernier. Non contente de proposer elle-même des avantages en matière de téléphonie ou de mutuelle santé, la banque n'a pas hésité à soutenir l'initiative solidaire en faveur des Restos du cœur, initiée par le Crij et soutenue également par la Région de Franche-Comté : chaque fois



Photo Yves Pfeiff

qu'un jeune détenteur d'une carte Avantages jeunes dépose son coupon «solidarité» avec un don matériel à l'association, la banque et la Région offrent 5 repas aux bénéficiaires des Restos. Ainsi, les jeunes s'impliquent, les institutions suivent.

De g. à dr. Alain Delsérieys (directeur général adjoint du Crédit Mutuel), André Gerwig (président du district sud du Crédit Mutuel Franche-Comté), Abdel Ghezali (président du Crij), Maurice Corgini (président du district nord du Crédit Mutuel Franche-Comté).

COORDONNÉES DU RÉSEAU INFORMATION JEUNESSE DE FRANCHE-COMTÉ

- Crij - Centre Régional d'Information Jeunesse 27 rue de la République 25000 Besançon 03 81 21 16 16
- Cij - Info Jeunesse Jura 17 place Perraud 39000 Lons-le-Saunier 03 84 87 02 55
- Cij - Centre Information Jeunesse 1 rue de Franche-Comté 70000 Vesoul 03 84 97 00 90
- Bij - Belfort Information Jeunesse 3 rue Jules Vallés 90000 Belfort 03 84 90 11 11
- Bij - Bureau Information Jeunesse 2 avenue des Alliés BP95287 25025 Montbéliard cedex 03 81 99 24 15

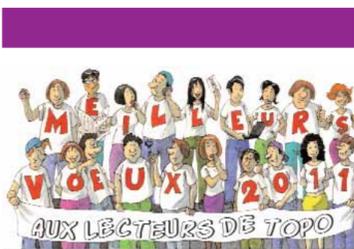
Brèves

VESOUL

En janvier, au Centre information jeunesse de Vesoul, 3 rendez-vous à noter : un atelier CV le 8 de 14 h à 17 h, une «entrée libre» autour «des métiers des services à la personne» le jeudi 20 de 14 h à 16 h 30 et un stand d'information sur «les métiers de l'armée» avec le Cirfa, le 22 de 14 h à 16 h.

LONS-LE-SAUNIER

Le 26 janvier, Info jeunesse Jura (17 place Perraud à Lons-le-Saunier) invite les jeunes à venir découvrir les métiers de la banque, des assurances et de l'immobilier : formations, compétences, débouchés, réalités des professions. Renseignements, 03 84 87 02 55.



Le réseau Information jeunesse souhaite une très bonne année 2011 tous les lecteurs de ToPo.



www.jeunes-fc.com

Le chiffre

16

Depuis la sortie de la nouvelle carte Avantages Jeunes, 16 nouveaux partenaires ont souhaité rejoindre le dispositif en proposant des avantages aux enfants, aux moins de 26 ans et aux étudiants de moins de 30 ans. Ces avantages sont valables sur simple présentation de la carte Avantages Jeunes :

• A Besançon

La Prévention routière du Doubs (10 € de réduction sur les stages de récupération de points), Optique Moïse (15 % de réduction sur les solaires, 20 % de réduction sur les montures et les verres ou 2e paire à 1 € avec antireflets offerts), Franche-Comté formation (frais d'inscription offerts), Devianne (10 % de réduction), Besançon sauvetage secourisme (50 € la formation PSC 1 sur les sessions de janvier et février).

• A Maiche

La Presse au quotidien (10 % de réduction sur la papeterie, 5 % de réduction sur la librairie)

• A Orchamps-Vennes

La Maison Pourcelot (10 % de réduction sur la papeterie, 5 % de réduction sur les cartouches informatiques, 5 € les photos d'identité au lieu de 7 €, 5 € les 20 photos instantanées sur borne au lieu de 7 €)

• A Ornans

L'Atelier de conduite (2 leçons de conduites offertes à l'inscription pour les formations B et AAC)

• A Pontarlier

La Générale d'Optique (30 % de réduction sur les lunettes, 20 % de réduction sur les montures, 10 % de réduction sur les lentilles), Downhill shop (10 % de réduction), Grain de folie ! (10 % de réduction)

• A Recologne

Mon Institut (15 % de réduction sur les soins sauf sur les faux ongles, 10 % de réduction sur les épilations)

• A Vesoul

Le Coup de cœur d'Alexia (5 % de réduction), la crêperie Derrière l'église (10% de réduction sur le repas du titulaire de la carte)

• A Noidans-le-Ferroux

Debo's Ongles (10 % de réduction sur la pose d'ongles)

• A Renaucourt

Renaucourt Paintball (100 billes offertes)

Je souhaite participer à un service volontaire européen (SVE), je suis à la recherche d'une association ou structure de départ à Besançon, où puis-je m'adresser ?



Un service volontaire européen permet aux jeunes de 18 à 30 ans (voire 16 et 17 dans certains cas) de découvrir une autre culture et d'acquérir des compétences utiles à leur développement personnel, éducatif et professionnel ainsi qu'à leur insertion sociale. Il existe deux types de SVE : le SVE individuel et le SVE de groupe (de 2 à 100 volontaires).

Un projet d'accueil SVE est généralement d'une durée de 2 à 12 mois et peut aborder des thèmes variés : art et culture, social, environnement et protection du patrimoine, médias et information des jeunes, lutte contre les exclusions, le racisme et la xénophobie, santé, économie solidaire, sport, avenir de l'Europe... Les volontaires français peuvent partir dans l'un des nombreux pays éligibles : les 27 Etats membres de l'Union européenne, les pays de l'Espace économique européen, la Turquie, des pays d'Europe de l'est, du pourtour méditerranéen (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Maroc, Autorité palestinienne de la Cisjordanie et la Bande de Gaza, Syrie, Tunisie) ainsi que d'autres pays partenaires dans le reste du monde. Le SVE est totalement gratuit pour le jeune volontaire. Aucune condition de formation ou de diplôme n'est exigée. Le seul organisme d'envoi en Franche-Comté est les Cemea de Franche-Comté, 18 rue de Cologne, BP 117, 25013 Besançon Cedex (03 81 81 33 80 ; mail : ipalanchon.cemeafc@wanadoo.fr)

Mon conjoint est électricien dans le bâtiment, en CDI. Il aimerait changer de métier et aller dans le domaine de la santé et du social. Y a-t-il une solution lui permettant d'être sûr d'avoir quelque chose de fiable s'il quitte son travail ?

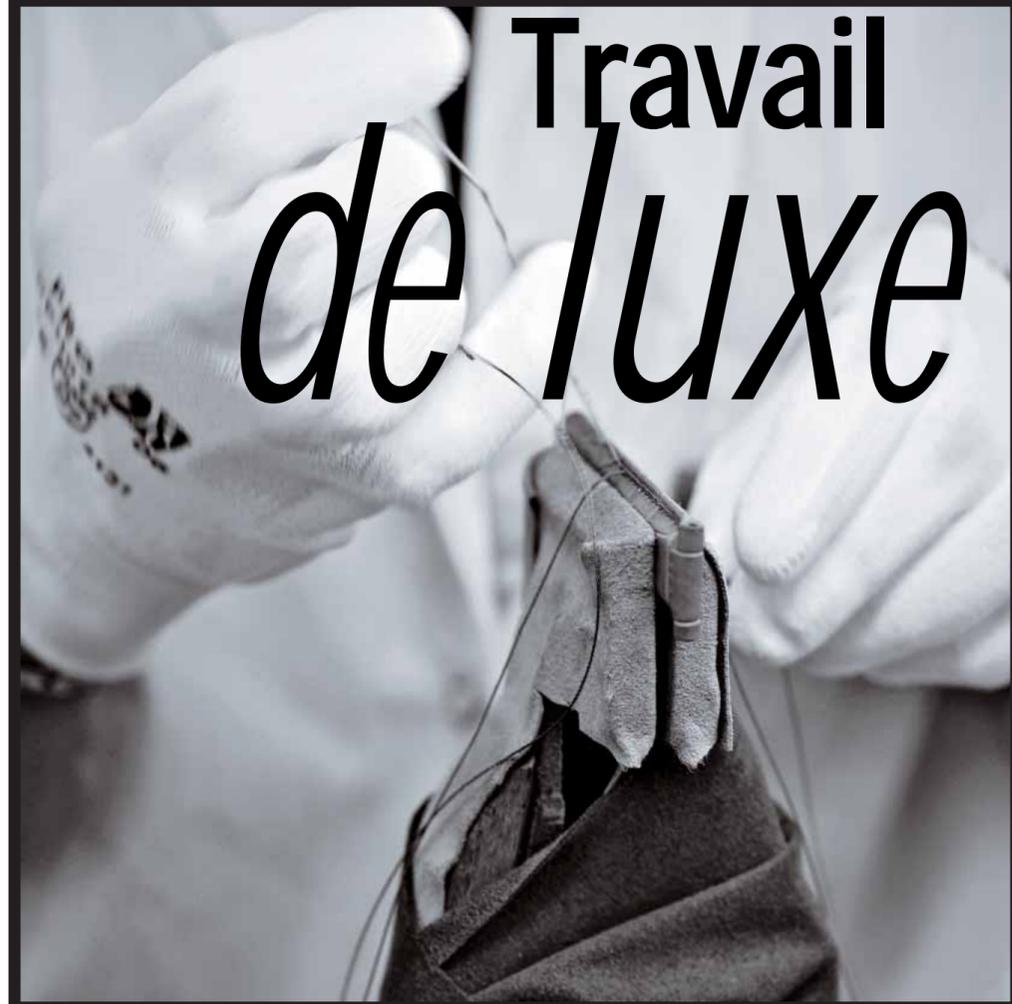
La meilleure solution est de suivre une formation individuelle de formation (Cif) : cela lui permet de suivre une formation pendant un an et de chercher du travail dans sa nouvelle branche, tout en lui offrant la sécurité de pouvoir réintégrer son entreprise si son projet ne se concrétise pas. Dans un premier temps, il faut demander une autorisation d'absence à son employeur qui ne peut s'y opposer (sauf

si un autre salarié est en Cif) mais peut demander un report de 9 mois maximum. Ensuite, il faut contacter le Fongecif de Franche-Comté pour constituer un projet et un dossier. Coordonnées : 15 rue Xavier Marmier, 25000 Besançon (03 81 52 82 83). Le Fongecif tient des permanences à Belfort, Dole, Héricourt, Lons-le-Saunier, Luxeuil-les-Bains, Montbéliard, Morez, Pontarlier, Saint-Claude et Vesoul.



C'est possible, il suffit d'en faire la demande au Crij de Franche-Comté. Seuls les frais d'envoi sont facturés, ce qui correspond, au tarif postal actuel, à 0,91 euro par numéro, soit 9,10 euros pour une année (10 numéros). Si vous souhaitez en bénéficier, il suffit d'envoyer vos nom, prénom et adresse et un chèque de 9,10 euros à l'ordre du Crij de Franche-Comté à : TOPO - Crij de Franche-Comté - 27 rue de la République - 25000 Besançon.





Photos: L. Chevret KR Image Presse

En 2010, la demande de produits de luxe a fortement augmenté. Répercussion sur le marché de l'emploi.

Pas de crise dans le luxe. Les produits des grandes marques s'arrachent, les commandes se

répercutent sur les ateliers de fabrication. L'entreprise SIS, basée à Avoudrey, près de Valdahon, est en première ligne pour en témoigner. Dans

le domaine de la maroquinerie (65 % de sa fabrication, le reste étant des bracelets-montres), elle a embauché une centaine de personnes en

2010 et table sur les mêmes perspectives dans les trois prochaines années. «Il y a eu un léger repli en 2008-2009, mais 2010 a été

exceptionnel relate Jean-Pierre Tolo, directeur général. Toutes les marques de luxe ont du mal à répondre à la demande, toutes sont en augmentation de volume et il y a une forte probabilité pour que ces bons indicateurs perdurent. Aujourd'hui, nous sommes en situation de développement, ce qui nécessite de trouver des locaux de production et surtout du personnel à embaucher et à former, car on n'en trouve pas sur le marché». Conséquence inattendue en cette période, l'en-

Répondre à un marché qui n'attend pas

treprise a dû improviser sa propre école pour former des gens rapidement opérationnels. Ouverte en septembre dernier, elle doit passer à une phase plus efficace en mars, notamment par une nouvelle stratégie de recrutement en partenariat avec Pôle emploi, basée sur le dispositif MRS (méthode de recrutement par simulation). «Nous avons trop d'abandons, en grande partie dus au passage de la formation à la production, auquel nous allons remédier pour le rendre moins brusque».

SIS travaille en sous-traitance uniquement pour des grandes marques, à Avoudrey et dans ses deux filiales en Chine populaire et à Madagascar. Cela passe par une exigence à tous niveaux. «Il faut du personnel apte à répondre au respect des consignes, aux critères de qualité et à la productivité pour que nous puissions répondre nous-mêmes à la demande. Dans le même temps, il se pose des



Actuellement, une quinzaine de personnes sont en formation à l'atelier de SIS. Elles apprennent les gestes fondamentaux du métier, en montage, collage, piquage, teinte.



La rigueur est essentielle. «Nous travaillons pour des maroquiniers de luxe. Au niveau de la qualité, c'est extrêmement strict» dit Catherine Lopes, responsable de formation.



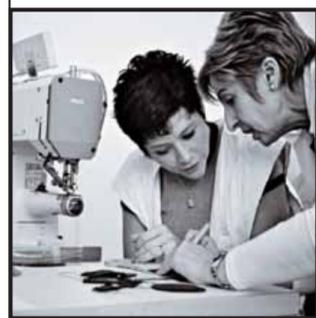
Parcours

« Le métier demande de la patience »

problèmes annexes d'organisation, d'intégration ou même de parkings. Aussi allons-nous faire en sorte dans notre montée en charge au premier trimestre 2011». Il faut pourtant répondre à un marché qui n'attend pas. La Franche-Comté compte l'une des plus prestigieuses écoles françaises (l'école Boudard à Montbéliard) et une formation spécifique au lycée les Huisselets à Montbéliard, niveau bac pro. Actuellement, cela ne suffit pas.

S.P.

De formation, Marylène Parmentier est fleuriste. Mais pour suivre son mari, cette jeune femme de 26 ans, originaire d'Athoze (Doubs), s'est reconvertie dans la maroquinerie il y a 2 ans. «J'ai commencé à travailler à SIS au secteur bracelets. Après un congé maternité j'ai souhaité reprendre dans l'atelier gainage. Ensuite, pour avoir encore plus de polyvalence, j'ai voulu faire une formation continue en couture». Pendant 3 mois, elle peaufine ses compétences au sein de l'atelier formation de son entreprise. «Après ça, je pourrai travailler dans tous les ateliers. En arrivant, je n'y connaissais rien, mais ça s'apprend. Ce n'est pas fatigant, mais il faut de la patience, de la concentration».



«C'est un travail en équipe, notion qui entre beaucoup dans la réussite finale».



Un métier qui demande beaucoup de concentration. «On peut parfois rester 8 h sur un poste».



Très peu d'hommes dans les ateliers, mais le métier leur est ouvert.



Il faut 30 étapes pour faire un bracelet en cuir.

Principales formations en Franche-Comté

POUR SE FORMER EN MAROQUINERIE DANS LA RÉGION :

- Lycée professionnel les Huisselets, 8 avenue De Lattre de Tassigny, 25200 Montbéliard cedex (03 81 99 31 00) : bac pro métiers du cuir

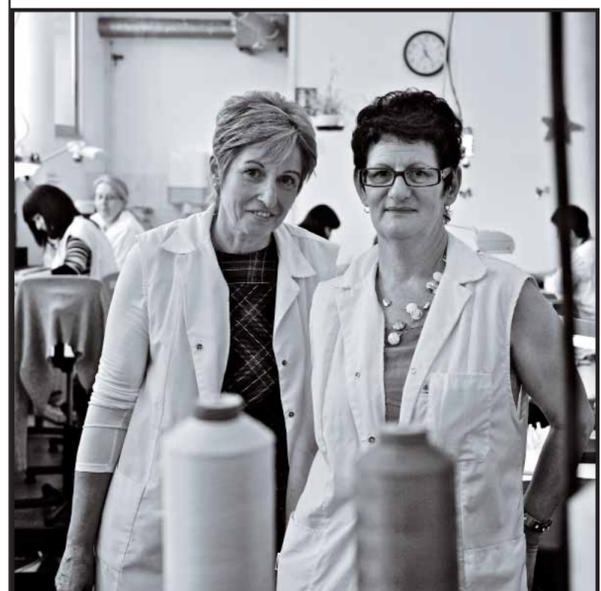
- Ecole Boudard, CFA du Pays de Montbéliard, rue des Frères Lumière, 25200 Bethoncourt (03 81 97 36 37) : formation professionnelle de sellier maroquinier d'art

Les salaires

Dans la fonction publique hospitalière, la carrière se déroule sur trois grades : aides-soignants de classe normale, de classe supérieure et de classe exceptionnelle. Rémunération nette en début de carrière : 1358 euros. En fin de carrière, elle s'échelonne de 1660 à 1860 euros selon le grade.

Qualités requises

- rigueur, minutie
- soin
- patience
- concentration
- bonne vue
- travail en équipe



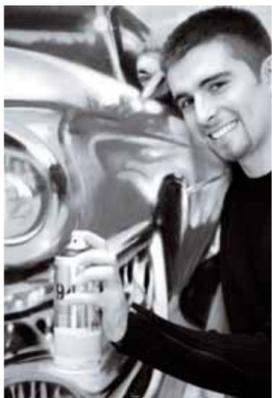
Catherine Lopes et Elisabeth Martinet, responsables de formation à l'entreprises SIS. «Nous travaillons avec la mode, donc des produits qui changent. Cela demande une adaptation permanente. Et nous formons tous nos opérateurs pour qu'ils soient polyvalents.»

Entreprise : Coopilote pour démarrer

Installée à Montbéliard et Besançon, cet organisme permet de lancer une activité avec sécurité. 7 jeunes témoignent.

LISA BARIOD, 28 ANS, DE CHAMPAGNOLE, MARQUE FELILI CRÉATIONS.

Artiste-peintre, elle vend aussi des articles de papeterie (mis en place avec Pikaprint, en pépinière d'entreprises à Besançon) et décline une ligne de déco d'intérieur à découvrir sur son site felili-peintre.com. «J'ai fait une licence de psychologie, j'ai été vendeuse de vêtements, mais c'est la peinture qui m'attire. Je dessine depuis toujours et je peins depuis une dizaine d'années sans avoir fait d'école. J'avais aussi en tête un projet de création artisanale. Lorsqu'un ami m'a parlé de Coopilote, cela m'a décidée à franchir le pas. Sinon, je ne pense pas que j'aurais tenté le coup». Felili créations est né en août dernier. Premiers pas sont concluants : elle a vendu une trentaine de toiles, va exposer au Conseil général du Doubs et à la MJC Palente, est invitée à participer à la biennale de Micropolis en octobre. Prochaine étape, les galeries, «ce qui demande d'avoir confiance en ce qu'on fait». Coopilote ? «Pour le côté administratif, c'est génial, je recommande. C'est vraiment une passerelle pour se lancer». www.felili-peintre.com



FÉLIX LAFAY, 25 ANS, DE ROCHE-LEZ-BEAUPRÉ, MARQUE DACAT GRAPHICS.

«J'aime bien le côté coopérative, surtout dans notre monde du chacun pour soi. A Coopilote, on a des droits mais aussi des devoirs et personnellement, cela me plaît de pouvoir d'aider les futurs arrivants». Félix Lafay avait l'idée de se mettre à son compte avant de connaître Coopilote. Après avoir entendu parlé de l'organisme par un collègue, il s'est rendu à une réunion qui a achevé de le convaincre. «J'appréhendais la gestion, l'administratif, le fait d'être seul, de partir dans l'inconnu. J'avais besoin de gens sur qui me reposer en cas de doute. Bref, c'est ce que je cherchais». Dacat Graphics a vu le jour en mai 2010 : décorations murales, fresques à la peinture aérosol pour particuliers ou professionnels, de toutes tailles, en noir et blanc ou en couleurs, à l'image du décor d'ambiance de 200 m² qu'il vient de réaliser au laser gem de Besançon. «J'ai besoin de dessiner, cela fait partie de moi» indique cet Isérois d'abord formé dans la platerie avant de devenir formateur en design dans la prestigieuse école Sbarro. Aujourd'hui, il est dans son domaine. «Mais côté entrepreneur, je suis néophyte, j'ai besoin de conseils en stratégie de développement». Dacat Graphics, 06 87 39 04 30, www.dacat-graphics.com



EMILIE RENAUD, 28 ANS, DE BESANÇON, MARQUE MAORI.

Elle a créé il y a 1 an et demi, un salon de coiffure 100% naturel à Doubs, près de Pontarlier. «J'ai toujours eu envie d'ouvrir mon propre salon» sourit-elle. Lorsqu'elle a eu l'opportunité de l'aménager dans sa maison, elle a sauté sur l'occasion, après avoir acquis de l'expérience comme salariée dans plusieurs salons. Elle était déterminée. Coopilote a été un plus. «Pour l'accompagnement, la gestion, la compta, le commercial, c'est vraiment bien. J'avais abordé ces aspects, mais de loin. Maintenant, je me sens capable de gérer ça toute seule». Son concept plaît : la coiffure au naturel, avec coloration végétale, soins aux argiles, détoxination du cheveu. «J'ai une clientèle» assure celle qui a choisi la dénomination Maori en raison de la consonance et de la signification («bienvenue» en tahitien). Maori, 9 bis Grande rue, 25300 Doubs, 03 81 46 88 20, www.maori.over-blog.fr



PAULINE LOUVET, 29 ANS, DE BESANÇON, MARQUE EPOPIC.

Elle fait de la couture et de la création textile, intégrée à Coopilote depuis 3 ans avec sa marque Epopic. «Au bout de deux ans, je pouvais quitter Coopilote mais j'ai choisi de poursuivre pour continuer à apprendre petit à petit l'aspect administratif et comptable du métier». Parallèlement, les projets ont fleuri. Depuis octobre, elle a créé l'Echoppe, avenue de la Gare d'eau, une enseigne commune partagée avec une couturière et une brodeuse. Un lieu de travail dans lequel elles organisent une journée portes ouvertes par mois, en général le premier week-end (prochain rendez-vous début février). Pauline Louvet fait aussi partie de ceux qui ont monté Zone art, marchés d'artisan organisés depuis un an et demi à Besançon. Marchés, ventes privées, dépôts relaient ses créations. «Sans Coopilote, je me serais démotivée. Avant de créer une activité, on ne se rend pas compte que c'est parfois si dur, surtout dans les périodes de doute. Se sentir encadré, sans pour autant être assisté, côtoyer des créateurs qui ont les mêmes doutes aident à franchir ces périodes». Epopic, 06 63 09 07 97, <http://epopic.blogspot.com>

AMAURY PERNETTE, 24 ANS DE BESANÇON, RÉMY HUBSCHER, 23 ANS DE BELFORT, SÉBASTIEN BARBIER, 22 ANS DE MONTBÉLIARD, MARQUE IONYSE.

Ionyse a déjà 2 ans d'existence, lancé par trois développeurs informatiques qui se sont rencontrés en DUT informatique à Belfort puis ont effectué en même temps un séjour Erasmus à Portsmouth. Lancé pendant leurs études, Ionyse développe des logiciels de gestion, des

sites internet, des applications pour mobiles. «On a commencé l'activité pour développer des solutions à des problèmes particuliers, par exemple un logiciel pour publier CV et réalisations en ligne. Ensuite on s'est rapprochés de la Mife qui nous a aiguillés vers Coopilote Montbéliard pour développer le projet. Ici, il y a un suivi, on est pris en main, on reçoit des formations en prospect ou en marketing, bref on apprend le métier d'entrepreneur. Et c'est assez pratique dans la mesure où on n'avait

pas de capital. Coopilote donne un statut vraiment fait pour partir de zéro. Il y avait d'autres solutions comme l'incubateur de l'université ou l'auto-entreprise, mais on ne savait pas trop où on allait et Coopilote permet de démarrer doucement. Le principe permet aussi de côtoyer d'autres entrepreneurs. On se soutient mutuellement, on s'échange des infos et des contacts, on se construit un réseau. Coopilote est un peu une grande famille». Ionyse, 06 83 91 39 87, www.ionyse.com

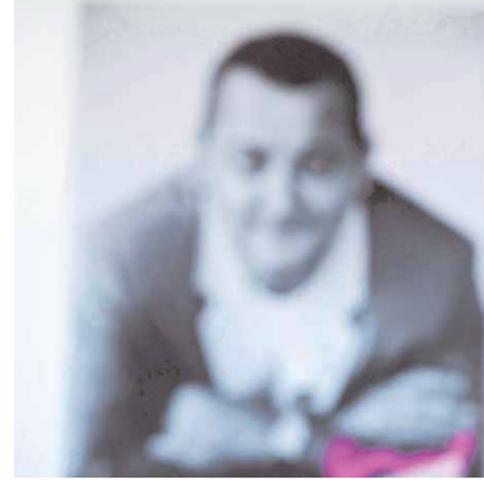


Carte Avantages jeunes : aidez les Restos du Coeur



Cette année grâce à la carte Avantages jeunes vous pouvez offrir 5 repas aux Restos du Coeur. Un geste simple pour aider les plus démunis.

Pas besoin d'être riche pour aider les autres ! Grâce à un partenariat mené par la Région Franche-Comté, le Crij et le Crédit Mutuel, les titulaires de la carte Avantages jeunes peuvent faire un don aux Restos du Coeur. Pour cela, il suffit de découper le coupon du livret fourni avec la carte et de l'apporter dans un centre accompagné d'un don⁽¹⁾. Pour chaque coupon collecté, la Région et le Crédit Mutuel reverseront 5 €. Et pour les Restos du Coeur, 5 € cela représente tout de même 5 repas complets avec entrée, plat, fromage et dessert. Quant au don attendu, pas de panique, celui-ci ne vous coutera pas forcément une fortune.



Jacques Martinet : «le budget des Restos provient à 75 % de dons privés».

Coupon à détacher du livret Avantages jeunes et à remettre avec votre dons.

Restos est composé à 75 % de dons privés et que les besoins augmentent chaque année. Si à l'origine les bénévoles accueillent des SDF, aujourd'hui ils voient arriver des nombreux travailleurs pauvres, des retraités, des femmes seules avec leurs enfants mais aussi des étudiants. «Nous fournissons bien sûr des repas, mais pas seulement. Nos centres proposent également de l'aide à la personne, comme des ateliers couture où des femmes peuvent se faire couper les cheveux gratuitement, des ateliers cuisine pour apprendre à se nourrir correctement, l'aide d'un écri-

vain public pour les courriers administratifs ou les CV... et nous avons toujours de nouveaux projets». Mais pour pouvoir mettre en oeuvre tous ces services et en apporter de nouveaux, les Restos ont besoin de compétences variées. Les étudiants qui auraient une demi-journée par semaine à consacrer à une bonne cause peuvent aussi proposer leurs services en fonction de leur savoir-faire : logistique, bureautique, comptabilité... ou tout autre compétence dont les bénéficiaires des Restos ont cruellement besoin. Pour commencer, apportez vite votre coupon dans l'un

des multiples centres de Franche-Comté !

Katia Mairey

⁽¹⁾ Les dons peuvent être un jeu, un jouet, du matériel d'équipement pour bébé, des soins du corps (produits de toilette, savon, dentifrice), des vêtements enfant.

Le dispositif carte Avantages jeunes / Restos du coeur est organisé dans toute la Franche-Comté. Pour connaître les lieux de dépôt de dons près de chez vous : Doubs 03 81 41 92 11 / Haute-Saône 03 84 76 05 53 / Jura 03 84 52 46 85 / Belfort 03 84 21 42 55 www.restosducoeur.org



Logement et travaux :

Vous venez d'emménager et souhaitez effectuer des aménagements. **Votre propriétaire ne peut s'opposer** à la réalisation de ces aménagements, dès lors que ces derniers ne constituent pas une transforma-

tion du logement. Il doit donc s'agir d'aménagements de détails qui ne modifient pas la distribution du logement, les cloisons, les portes ou les équipements sanitaires ou de chauffage. En effet, vous ne devez pas transformer le logement, ni les équipements sans l'accord écrit du propriétaire ; dans le cas contraire, le propriétaire peut, lors de votre départ, conserver le bénéfice des transformations sans vous indemniser ; il peut même exiger la remise en état initial des lieux, si les transformations mettent en péril le bon fonctionnement des équipements ou la sécurité du local. De votre côté, vous ne pouvez vous opposer aux travaux d'amélioration ou d'entretien du logement ou des parties communes à l'initiative du propriétaire. Si ces travaux durent plus de quarante jours, **vous pouvez demander une diminution du loyer** au propriétaire ; s'ils rendent le logement inhabitable, vous pouvez résilier le bail.

Brèves

ETUDES SUPÉRIEURES
Pour ceux qui auraient manqué celui de Besançon, un salon Studyrama des études supérieures est organisée à Dijon le 8 janvier (parc des expositions). **Entrée gratuite** à retirer sur www.studyrama.com

BATIMENT

5^e édition du concours, «conjuguez les métiers du bâtiment au féminin !», organisé par la confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment. Le concours s'adresse aux élèves de 3^e suivant l'option découverte professionnelle. Ils ont jusqu'au 8 avril pour conduire une enquête et la restituer sous la forme d'un film, d'un site internet, d'une exposition, d'un journal, etc. sur le thème de

«l'impact du développement durable dans les métiers du bâtiment : une opportunité pour l'accès des femmes aux métiers du bâtiment».
>**Prix** : un week-end tout frais payé dans un village vacances Pro BTP, une journée dans un parc d'attraction et des lecteurs mp3. Les équipes doivent être mixte et peuvent faire appel aux ressources des Capeb locales. Infos sur www.capeb.fr

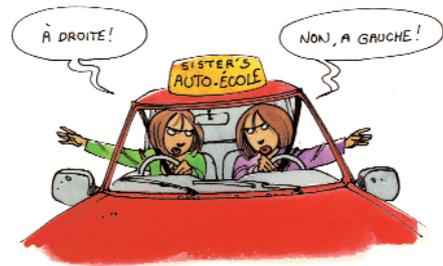
INGÉNIEURS

Le cabinet SMBG-Eduuniversal rend public depuis 2009 un classement des formations postbac et postprépa (licences, bachelors, grandes écoles). Cette année, l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard se classe 11^e des écoles d'ingénieurs généralistes françaises. Ce classement se base sur 3 critères : notoriété de la formation, salaires, débouchés et poursuite d'études, retour de satisfaction des étudiants. Plus d'infos sur www.meilleures-licences.com

À l'appui des créateurs d'entreprise

Des trophées de la Région Franche-Comté viennent de récompenser 4 entreprises, créées ou reprises. Ils mettent en lumière une politique incitative.

Les sœurs Simard ont créé l'auto-école Car'bone à Champagny (Haute-Saône) en milieu rural. Fanny, titulaire du Bepecaser, assure la formation pratique tandis qu'Ophélie, détenteuse d'un BTS en management des unités commerciales, s'occupe du théorique, de l'accueil et de la ges-



tion administrative. Complémentaires, elles envisagent déjà, au bout d'un an d'exercice, l'embauche d'une personne et la création d'ateliers de sensibilisation à la sécurité routière dans les collèges et lycées proches. Elles ont 25 et 22 ans et leur activité a séduit le jury des «Talents Franche-Comté, création d'entreprise» : elles sont lauréates du trophée 2010 dans

la catégorie «économie et jeunesse». Ces trophées ont été créés par le Conseil régional de Franche-Comté pour donner une plus grande visibilité à son dispositif de soutien à la création et à la reprise d'entreprises. Dans le même temps, ils valorisent les créations ainsi que les organismes d'accompagnement qui les aident. Outre «économie et jeunesse» qui s'adresse aux moins de 25 ans, 3 autres catégories donnent lieu à récompenses : «économie et reprise d'entreprises», «économie et territoires» pour valoriser la création ou la reprise en milieu rural et «coup de cœur» pour valoriser un parcours, une histoire. Lauréats respectifs en 2010 : Bruno Faivre pour la reprise de Moysse Outillage aux Gras (25), Mohamed Ti Aicht pour la création d'une boulangerie et la mise en place de tournées locales à Auxon-Dessus (25) et David Zanfrino pour OSV Records spécialisé dans le gravage et le pressage de disques vinyles et CD à Morteau. C'est un jury composé d'élus et de professionnels qui a décerné les trophées, remis en présence de Marie-Guite Dufay, présidente de la Région Franche-Comté, le 25 novembre dernier. Outre ce coup de pouce valorisant, les lauréats bénéficient de la

réalisation d'un film promotionnel sur leur activité et d'un encart publicitaire dans la presse quotidienne régionale. Pour eux, ces trophées viennent en complément du dispositif de soutien de la Région susceptible de s'adresser à chaque créateur ou reprenneur d'entreprises. Ce dernier comprend un volet financement par le biais d'avances remboursables et un volet accompagnement, réalisé par les organismes spécialisés. En 2009, 223 projets ont été ainsi soutenus, avec 4,7 millions d'euros d'avan-

ces remboursables et 1 million d'euros de subventions pour l'accompagnement. Autre chiffre à noter : les entreprises aidées en 2006 faisaient état de 983 emplois créés ou maintenus fin 2009.

Infos sur les trophées et le dispositif de soutien à la création et à la reprise d'entreprises : www.franche-comte.fr, rubrique «guide des aides».

Remise des trophées 2010.



Photo Yves Petit

Brèves

CONCOURS

Le 13^e concours national d'aide à la création d'entreprises de technologies innovantes est lancé. Son but est de détecter et d'aider les meilleurs projets, dans deux catégories : «en émergence» pour ceux qui nécessitent encore une phase de maturation et de validation (subventions pouvant aller jusqu'à 45000 euros), «création-développement» pour des créations pouvant être envisagées à court terme (subventions jusqu'à 450 000 euros). Date limite des dépôts de candidature : 27 janvier. Infos complètes sur www.enseignementsup-recherche.gouv.fr ou www.oseo.fr

AMOUR

Un festival des gens qui s'aiment : des petits mots, des histoires d'amour, des lettres, le festival des mots d'amour de Baume-les-Dames parle d'amour depuis 9 ans. Une histoire qui dure. Prochaine édition : les 12 et 13 février 2011. Chacun est invité à envoyer sa lettre d'amour : celle qu'il a reçue, celle qu'il aimerait envoyer, celle qu'il n'a jamais envoyée, celle qu'il aimerait recevoir, celle oubliée au fond d'une boîte à souvenirs, d'un tiroir, celle adressée à un parent. Elles seront exposées et lues pendant le festival. N'hésitez plus, écrivez ! Plus de précisions sur le site www.festivaldesmotsdamour.org

PRIX

L'Anacej (association nationale des conseils d'enfants et de jeunes) attribue depuis 2007 un prix spécial jeunes, délivré par un jury de jeunes siégeant dans divers conseils à une campagne de communication publique. Cette année, il est octroyé au Conseil général du Territoire de Belfort pour sa campagne Ted - Territoire en danger, visant à expliquer les implications liées à la mise en œuvre des réformes territoriales et fiscales.

HALDE

La Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité s'installe à Dole. Une permanence sera assurée les 1^{er} et le 3^e vendredis de chaque mois de 13 h 30 à 17 h 30 au Centre Schweitzer, 180 rue Pablo Picasso.

BOURSE DE LA RENTRÉE DES COLLECTIONNEURS

Avec le concours de la Mairie de Belfort, les Cartophiles & Collectionneurs du Territoire de Belfort organise un rendez-vous ouvert à tous les collectionneurs voulant échanger ou vendre leurs objets de collection. Les cartophiles, glycopiles, scripophiles, numismates, philatélistes, collectionneurs d'emballage de sucre, d'insigne militaire, de capsules de champagne, de télécartes, de pin's, d'étiquettes de vins, de livres, de journaux, d'autocollants, de stylos, de sous-bocks, de BD, de disques, de fèves et de beaucoup d'autres sont réunis pour cette bourse toutes collections. Seuls les particuliers collectionneurs sont acceptés à cette manifestation. Rendez-vous le 16 janvier de 9 à 17 h à la salle des fêtes de Belfort. Renseignement ou inscription : Jean-Marie Lesieur, 03 84 21 67 92.



Dossier

>>> Musiques actuelles

Smac on the water

Du neuf musical à Besançon : la Rodia tant attendue ouvre ses portes au mois de janvier.

Une salle dédiée au rock à Besançon ? La dernière date d'un temps que les moins de 15 ans ne peuvent pas connaître. C'était le Montjoye, un peu mythique, un peu insalubre, un peu laid et vraiment (trop ?) rock'n'roll. Un endroit où ont pu défiler quelques groupes en phase avec le concept : Noir Désir, House of Love, Pogues, Motörhead, the Saints et quelques légendes comme Suicide ou Certain General. Depuis, les étudiants et autres amateurs de binaire devaient sortir de la ville pour trouver affiches de ce calibre, même si quelques bars comme les Passagers du Zinc ont su faire vivre la flamme. Mais le vrai successeur du Montjoye s'appelle la Rodia. Un nom référant au patrimoine

bisontin et au site de l'ancienne usine des Prés-de-Vaux sur lequel est érigé cette salle flamboyante neuve. Une salle digne de ce nom pour une ville étudiante et une capitale régionale qui a un jour accueilli Bob Dylan dans un palais des sports... Une double salle même puisque la Rodia compte deux scènes pouvant accueillir 320 et 900 spectateurs.

Entre le Montjoye et la Rodia, beaucoup d'eau a donc coulé sous les ponts du Doubs : on ne fume plus dans les salles, on boit dans des gobelets écologiques, le rock se dénomme désormais musiques actuelles et ses lieux de dévouement des Smac (scènes de musiques actuelles). «À une époque, le mot rock servait de nom général, mais il est lui-même devenu restrictif par rapport au phénomène de globalisation de la musique», explique Manou Comby, directeur de la Rodia. Aujourd'hui, la nouvelle création musicale se passe sur tout le globe. Nous sommes en plein dedans car nous accueillerons toutes les musiques actuelles, avec des choses que l'on avait du mal à faire rentrer dans le rock pour des consi-

dérations esthétiques : ce qu'on appelle world music mais aussi hip-hop, electro, chanson française, voire jazz. Des genres qui ont longtemps manqué à Besançon et que l'on a vu arriver ces dernières années par l'intermédiaire de gens bien impliqués : Attila dans les musiques urbaines, le Citron vert dans l'electro.

«Le Bastion accueille 215 groupes... On se doit de répondre au développement du secteur»



Manou Comby sait de quoi il parle. Durant la parenthèse entre Montjoye et Rodia, lui et son équipe ont maintenu l'animation locale, même si c'était à Larnod, au Cylindre. C'est aujourd'hui à eux qu'il revient de ramener les musiques actuelles à Besançon intra muros.

«Pour nous, c'est la suite logique de ce que l'on faisait, avec des infrastructures qui permettront d'élargir l'offre musicale

de la ville, où il y a un vrai potentiel. Quand on voit que le Bastion accueille 215 groupes... On se doit de répondre au besoin de développement du secteur. Notre rôle est aussi de défendre la création artistique locale». À ce titre, la première trimestre de programmation pose les bases : une dizaine de groupes locaux programmés, une soirée en coproduction avec le Bastion, une autre avec le Citron vert. Là encore, le travail de réseau entamé avec le Cylindre va être amplifié : très fonctionnelle, la Rodia est plus qu'une salle. Elle abrite aussi un centre-ressource et deux studios de création. «Nous avons un savoir-faire, une relation avec le milieu professionnel et les acteurs culturels locaux explique Manou Comby. Cela nous permet de savoir orienter les groupes vers les structures adéquates à leurs besoins, que ce soit Découvert autorisé, le Bastion, Culture action ou les bars qui programment des concerts. Nous avons deux studios avec l'équipement de base pour travailler un répertoire, une préparation d'album ou de tournée ou faire de la recherche musicale.»

Smac, scènes de musiques actuelles : lieux musicaux de petite et moyenne capacité jouant un rôle en termes de diffusion et d'action culturelle. Ce sont des espaces de création ouverts à un large public notamment aux jeunes qui s'inscrivent dans une perspective d'aménagement culturel du territoire.

LA RODIA EN BREF

- Le projet de la Rodia est porté par la Ville de Besançon. Le bâtiment a été financé par l'Union européenne, la Ville de Besançon, le Conseil régional de Franche-Comté, le ministère de la Culture, le Conseil général du Doubs et le centre national des variétés. Pour la gérer, une Rap ou régie autonome personnalisée, structure semi-publique avec un conseil d'administration composé d'élus de la Ville et de personnes ressources.

- Outre les deux salles de concert de 320 et 900 places, le backstage (3 loges, 1 catering) et les bureaux administratifs, la Rodia, c'est aussi un centre-ressource ouvert deux après-midi par semaine, deux studios de création, un hall-bar, une esplanade de 600 m² donnant sur le Doubs, un parking public de 230 places (ouvert également en journée).

S.P.

- Infos pratiques :
La Rodia,
4 avenue Chardonnet,
25000 Besançon
(03 81 87 86 00)
www.larodia.com

La maison de la Rodia



ARTISTE ASSOCIÉ

Dans son projet d'action culturelle, la Rodia a prévu d'accueillir des artistes associés. Pour ouvrir le ban, José Shungu, membre du groupe de rap La Cédille, créateur de l'association Attila et organisateur du festival des échanges urbains. Il va poser son regard d'artiste sur l'appropriation de la Rodia par le public. «*Tout au long de l'année, j'irai trainer ma savate à la Rodia, voir si les sourires sont radieux, les cirqueurs de pompes sont rodés, les serrures rouillées... en gros, à quoi ça sert une Rodia ?*» Réponses à venir sur le site Internet de la Rodia.

CENTRE-RESSOURCE

Au sein de la Rodia, une salle ouverte les mercredis et vendredis après-midi et les soirs de concert hors week-ends. Dedicée à l'accueil des groupes locaux et aux acteurs concernés par les musiques actuelles, elle met à leur disposition des revues, des infos actualisées, des conseils et une orientation en fonction de leur projet et leur évolution. De temps à autre, des causeries autour des problématiques des musiques actuelles seront organisées. La première ? Une rencontre sur les droits d'auteur avec Nicolas Brisset, délégué régional de la Sacem : auteurs, compositeurs, interprètes, DJs, connaître vos droits et savoir les protéger (le 16 février, gratuit dans la limite des places disponibles. Inscriptions 03 81 41 01 91).

Premier programme à la Rodia



Jean-Pierre Cote-Colisson et Manou Comby, prêt à accueillir Jon Spencer le 27 janvier.

Le premier trimestre du programme Rodia est superbe, à la fois en termes de qualité et de diversité, d'artistes de notoriété internationale et de groupes locaux. Ces derniers sont au nombre d'une dizaine. Parmi eux, Yules (pop), Padwritetz (electro), Slide On Venus (power pop), Fayçal Sahli (musique orientale), Unitone (ska) ou Clara Yucatan (chanson). «*Inclure des groupes locaux, on l'a toujours fait, rappelle le programmeur Jean-Pierre Cote-Colisson plus connu sous le diminutif Tico. C'est bien pour tout le monde, les artistes, le public, la vie locale.*» Entre janvier et mars, 20 soirées sont programmées. Au menu, le meilleur groupe finlandais de tous les temps (22 Pistepirkko), le meilleur groupe suisse de tous les temps (the Young Gods), l'un des pères du reggae (Lee Perry), les jazzmen Erik Truffaz et David Krakauer et en ouverture, le Heavy Trash de Jon Spencer, un homme qui résume à lui seul l'histoire du rock en évoquant à la fois Elvis et Jack White.



Nouvelle étape pour le Moulin de Brainans

Depuis début octobre, un nouveau directeur a pris ses fonctions. Eric Belkhirat, fort de plus de vingt années d'expérience dans le domaine des musiques actuelles, nourrit de nouveaux projets pour la salle de concert jurassienne.

Les Smac (scènes de musiques actuelles), Eric Belkhirat, le nouveau directeur du Moulin de Brainans, les connaît bien. Ancien directeur adjoint des «*Abattoirs*» à Bourgoin-Jallieu, fondateur de la «*Tannerie*» à Bourg-en-Bresse, coordinateur du Printemps de Bourg, il côtoie le monde culturel depuis une vingtaine d'années. Une expérience qui lui concédait une légitimité toute naturelle pour postuler au poste de directeur. Eric Belkhirat a pris ses fonctions début octobre au sein d'un équipement culturel dans une situation délicate (dettes, salle non chauffée...) et espère assurer une nouvelle étape dans son

développement, via de nouveaux chantiers. «*Nous souhaitons avant toute chose continuer l'alchimie entre la programmation de têtes d'affiches et celle d'artistes régionaux. Par ailleurs, nous souhaitons retourner sur le terrain, ce qui ne se faisait plus depuis une quinzaine d'années. L'objectif est de travailler en partenariat avec les élus et associations locales pour proposer des concerts dans les petites communes.*» Face à la concurrence saine mais accrue des grandes Smac de la région, le Moulin réfléchit à de nouvelles formules pour attirer le public en milieu rural. «*Notre idée est de continuer les gros concerts en y intégrant une thé-*

matique. Des soirées à thème avec d'autres animations, comme des dégustations». La pierre angulaire de la politique du nouveau directeur est de

Eric Belkhirat.



mener une réflexion sur l'avenir du Moulin : «*Nous avons un bâtiment de 1300 m² mais nous n'en utilisons que 800. Nous avons un outil culturel fort au service des collectivités. La question est de savoir ce que nous allons en faire d'ici 2020. Comment appréhender un lieu culturel en milieu rural ? Comment l'ouvrir à d'autres domaines que le culturel et dépasser le cadre de la musique ?*».

À venir : The Survivors (hardcore) le 19 février, 69DB + Crystal Distortion + Dragongaz + Alien Duch (electro) le 4 mars, Gong Idem Gong + Nasser + DJ Netik (electro) le 19 mars, Broussai + the Buttshakers (reggae) le 26 mars.

Infos : Moulin de Brainans, 03 84 37 50 40, www.moulindebrainans.com



PROGRAMME

- 27 JANVIER ouverture de la Rodia, entrée gratuite sur invitation à retirer dans les maisons de quartier de Besançon et au Crij, 27 rue de la République. Avec Heavy Trash (rock), Fredrika Stahl (pop), the Electronic Conspiracy (electro), Padwritetz (electro), La Cédille (hip-hop), Mash Up Sound (reggae).
- 28 JANVIER Lilly Wood and the Prick (folk), Bird Pen (electro), Slide On Venus (power pop) + soirée club gratuite avec Oh La La ! et global mix de Citron vert / Lunarmouth / Specimen Urbain.
- 29 JANVIER portes ouvertes et visites guidées dès 11 h, puis concert familial à 17 h de the Nino's (hommage à Nino Ferrer).
- 4 FÉVRIER Nashville Pussy (heavy rock sudiste), Dagoba (metal), Run of Lava (metal)
- 5 FÉVRIER Hindi Zahra (world), Fayçal Sahli (musique orientale)
- 10 FÉVRIER Erik Truffaz Quartet (jazz), Anna Aaron (pop)
- 11 FÉVRIER soirée ska/reggae avec Lee Scratch Perry, Unitone, Mash Up Sound, Rico, Pach Jahwara & Nawari, Livy Access
- 16 FÉVRIER 22 Pistepirkko (rock), You/Me (electro), Robespierre (pop)
- 18 FÉVRIER Mademoiselle K (chanson), In Yr Shoes (pop) + after electro gratuite avec le Citron vert.
- 25 FÉVRIER Yules (pop)
- 26 FÉVRIER soirée blues avec The Legendary Tigerman, Blood Shoot Bill et Jake La Botz
- 3 MARS The Young Gods (electro), Love Amongst Ruin (rock)
- 9 MARS Yael Naim (chanson), Clara Yucatan (chanson)
- 12 MARS soirée anniversaire Mighty worm
- 18 MARS soirée electro avec Dirtyphonics, Janski Beebeats et Ventolin
- 19 MARS Jack and the Bearded Fishermen (rock), Gâtechien (postpunk)
- 20 MARS Kaponz & Spinoza (rock), the electric (rock)
- 24 MARS Ny Malagasy Orkestra (world)
- 26 MARS Charlélie Couture (chanson), Narrow Terence (pop)

Musiques actuelles en milieu rural

Depuis 4 ans, le Moulin de Pontcey donne au public de Haute-Saône des concerts de qualité.

Pontcey, à quelques kilomètres de Vesoul. Un petit village qui abrite le deuxième moulin à devenir lieu de musiques actuelles en Franche-Comté, après celui de Brainans. À la fin des années 90, l'association vésulienne «*Au coin de l'oreille*» a commencé à organiser quelques concerts, avant le véritable coup d'envoi en 2006. Après quelques travaux

d'aménagement, le Moulin de Pontcey devient une scène dédiée aux musiques actuelles pouvant accueillir 330 personnes. «*Il y a peu de lieux de concerts en Haute-Saône et le public local devait faire des kilomètres lorsqu'il voulait voir des artistes*» expliquait le directeur, Damien Morisot. «*La programmation est surtout axée sur la scène rock française et les musiques festives telles que le reg-*

gae ou le ska. La population est moins importante qu'en milieu urbain, on évite les styles trop pointus, les concerts trop spécialisés». 20 à 25 concerts par an sont programmés. À côté de cette activité principale, le Moulin propose de l'accompagnement d'artistes et travaille avec des écoles, collèges et lycées sur des projets d'éducation artistique.

le 2 février, Bertrand Belin + Red (chanson) le 12 février, Monsieur Z + Stoic Drama (electro) le 19 février, the Elderberries + Mudweiser + 7 Weeks (stoner) le 13 mars, Susheela Raman (soul) le 17 mars, Fumuj + Sub Grabbing (electro) le 26 mars.

Infos : Le Moulin, 70360 Pontcey (03 84 75 80 29) www.moulin-depontcey.com

FÉDÉRATION HIÉRO HAUTE-SAÔNE

Les activistes de la fédération Hiéro sont présents depuis plus de 15 ans à Lure d'où ils animent la Haute-Saône et plus particulièrement la zone Lure-Luxeuil-Héricourt. Elle organise des concerts mais est aussi à l'origine d'événements comme le barathon ou dernièrement le festival Hierock'sounds, dont la première édition a permis de faire venir cet été les Young Gods en Haute-Saône.

Infos : www.myspace.com/hiero70

LE BASTION

Le Bastion, c'est 12 locaux de répétition au centre de Besançon, qui accueillent 220 groupes. Ces derniers peuvent avoir accès au lieu quel que soit leur niveau artistique et leur style (rock, blues, jazz, metal, hip-hop, electro...). L'association est également à l'origine de Piston, programme annuel de formation aux pratiques scéniques pour les groupes préprofessionnels. Personnalisé, ce programme est destiné aux groupes du Doubs. Il leur propose, selon les cas, accompagnement à la répétition, accompagnement à la scène, sensibilisation à la communication ou encore coaching vocal, avec restitution à la Rodia en fin de parcours. Egalement en place depuis peu, un programme de formation complet autour des nouvelles technologies musicales. Le public peut aussi écouter les groupes adhérents sur la webradio diffusée sur le site.

Infos : le Bastion, 16 avenue Gaulard, 25000 Besançon (03 81 81 31 12), www.lebastion.org

FOYER GEORGES BRASSENS

La MPT Beaucourt possède une belle salle, presque entièrement dédiée à la chanson française. Débutée alors que cette dernière était d'office classée dans la rubrique ringards, la programmation a été rejointe par l'air du temps et le retour en grâce de ce domaine. Une anticipation qui permet au foyer Georges Brassens de vivre actuellement sa 34e saison. Chaque année, elle programme des artistes en devenir, d'autres que l'on croyait oubliés, des auteurs à texte revenus au goût du jour ou des représentants de la francophonie, sans oublier quelques concerts jeune public.

À venir Gilles Choret (jeune public) le 18 janvier, Entre 2 Caisses + Frédéric Bobin le 21 janvier, Allain Leprest le 1er février, Oldelaf le 11 mars, Gabriel Yacoub le 18 mars, David Sire (jeune public) le 24 mars.

Infos : MPT, place Salengro, 90500 Beaucourt (03 84 56 96 94), http://mptbeaucourt.fr

DANS LES BARS

Autres lieux de concerts actifs, les bars. Parmi ceux qui proposent des soirées régulières, quelques bonnes adresses en Franche-Comté : - les Passagers du Zinc à Besançon. Programme sur www.myspace.com/lespassagersduzinc - le Cousty à Besançon (www.myspace.com/coustybar) - le Maquis à Besançon (www.myspace.com/caveaulemaquis) - le Pinky bar à Nommay (www.myspace.com/pinkybar) - la fraternelle à St-Claude (www.maisondupeuple.fr) - le Marais à Montigny-les-Vesoul (www.myspace.com/lemaraisbar) - le S'cabaret à Lure (www.myspace.com/scabaret70) - le Roger's café à Belfort (www.myspace.com/rogerscafe)

DISPOSITIF « ACCOMPAGNEMENT À LA RÉPÉTITION » EN HAUTE-SAÔNE

L'Addim 70 propose aux groupes musiques actuelles haut-saônois, un parcours d'accompagnement avec un musicien pour les aider à passer de l'amateurisme à des méthodes de travail professionnelles. Cette nouvelle action expérimentée en 2007/08 se poursuit cette année avec 5 groupes de Haute-Saône. Des groupes qui ont déjà une pratique et un répertoire. Il leur est proposé 4 séances de 3 h dans leur local de répétition puis un parcours d'accompagnement s'appuyant sur l'analyse réalisée par le musicien, adapté aux réalités du groupe. En fonction des besoins, des formations complémentaires pourront être proposées au groupe (ateliers musicaux spécifiques, préparation à l'enregistrement, management, réglementation et organisation des activités artistiques, aide à la diffusion, ...).

Infos : Addim de la Haute-Saône, 23 rue La Fayette, 70000 Vesoul (03 84 75 36 37) www.addim-haute-saone.fr



Brèves

«LES LIEUX DU ROCK»

Les lieux ont leur mot à dire dans la grande histoire du rock : des cafés de Greenwich Village aux salles comme le CGBG, la Hacienda ou le Marquis, ils ont fait la réputation d'artistes autant que l'inverse. Rarement livre leur a été consacré. C'est pourquoi celui que leur a consacré Matthieu Rémy, avec des illustrations de Charles Berberian, mérite d'y jeter un œil. En passant par les caves, les studios, les salles, les stades, les festivals, il permet aussi de comprendre les mœurs du rock et leur évolution. A lire page 21 : «*On donne généralement aux salles financées par les collectivités locales le nom de l'ancien lieu industriel qu'elles remplacent : les Abattoirs, la Coopérative, les Moulins.*» En vente 9,90 euros, éditions Tana.

La Poudrière entretient la flamme

La salle belfortaine offre de belles conditions d'exercice aux talents locaux.

À côté du parking de l'Arsenal, la salle très conviviale de la Poudrière offre depuis 1996 des concerts de musiques actuelles au public belfortain. Privilégiant les découvertes, dans tous les styles, elle laisse régulièrement la place de s'exprimer aux combos locaux : dernièrement, Hacy Luna, Skeletons Fall, Generic, Primate, Blood For Navajos ou Stoïc Drama ont ainsi été invités à se produire. Sans compter la scène dédiée au Spaam le 13 novembre dernier : elle a permis à Frequencies, Lynch the Elephant et Tractopelles in Versailles, bénéficiaire du

Spaam en 2010, de jouer sur scène.

Le Spaam est un dispositif d'accompagnement coporté par le pôle des musiques actuelles de Belfort et le Moloco, futur espace musiques actuelles du Pays de Montbéliard, dans le but de soutenir 4 à 5 groupes de l'Aire urbaine dans leur évolution. Il propose un ensemble d'outils visant à rendre le travail en répétition plus efficace et le groupe autonome dans ses démarches. Les groupes bénéficient d'un suivi personnalisé durant un an et d'une série d'actions thématiques. Un volet d'accompagnement à la répétition est assuré et suivi de façon autonome par un

musicien conseil. Tout au long de l'année, les groupes sont invités à suivre des journées de formations thématiques (communication, management, structuration juridique...) des ateliers, des séances de coaching vocal etc. et bénéficient de temps de travail en conditions de scène.

C'est une sorte de complément de Rockhatry, les locaux de répétition gérés par la Poudrière qui offrent depuis longtemps aux groupes locaux un outil adéquat à leur expression : chaque année, une cinquantaine d'entre eux peuvent s'adonner à leurs pratiques dans d'excellentes conditions techniques, du mardi au dimanche, moyen-

nant un forfait mensuel individuel de 20 euros.

À venir : Meshell Ndegeocello (soul) le 29 janvier.

Infos : La Poudrière, les Riffs du lion, avenue du Général Sarrail, BP324, 90006 Belfort cedex (03 84 58 11 77 et www.pmabelfort.com).



DÉCOUVERT AUTORISÉ

À la fois pôle régional des musiques actuelles, centre info rock et antenne du Printemps de Bourges, Découvert autorisé est le lieu incontournable pour s'informer, se faire conseiller, s'orienter dans le rock en région. A ce titre, les missions de l'association née en 1994 sont multiples : accompagner le développement des musiques actuelles, favoriser les pratiques amateurs, soutenir les vocations professionnelles, collecter et diffuser l'information relative à son domaine. Il s'y ajoute une mission de formation au moyen de stages animés par des professionnels et l'organisation du tremplin régional du Printemps de Bourges, qui vise chaque année à détecter les artistes émergents. Ces missions sont relayées par le site web où l'amateur de rock trouvera, entre autres, un agenda de concerts, des actus, les contacts des professionnels, des infos sur les formations et les dispositifs d'accompagnement. Pour les jeunes groupes qui cherchent un studio, une formation, un accompagnement, il s'agit donc de la première porte où frapper.

Infos : Découvert autorisé, 3 rue d'Alsace, 25000 Besançon (03 81 83 39 09), www.decouvertautorise.fr



ATELIER DES MÔLES, L'ESPRIT ROCK À MONTBÉLIARD

Sabino d'Ambra, l'un des fondateurs en 1983, est encore là pour faire tourner la salle Montbéliardaise. L'Atelier des Mômes a bientôt 30 ans d'une existence tournée vers le rock rebelle. " Du ska au death metal, nous accueillons tous ses styles pour diversifier au maximum". Dans la programmation beaucoup de découvertes (il y a longtemps, l'Atelier a donné sa chance à une première mouture de la Mano Negra ou encore à Mass Hysteria) et une large place accordée aux groupes locaux. Gérée par des bénévoles, la salle de musiques actuelles est aussi devenue au fil du temps un espace de formation et de répétition pour les groupes locaux.

À venir L'Esprit du Clan + Dravenn (metal) le 9 janvier, Philippe Jakko + Phil Herisson (rock) le 23 janvier, Slide On Venus + the Electrix + Tennissoap (rock) le 27 janvier, Rhinobucket + Adam Bomb (metal) le 29 janvier, Vidimozz + Kiemsa (pop) le 6 février, les Morlocks + Rude Gones (punk) le 13 février, Dr Ring Ding + Cherry Boop (ska) le 27 février, Bumblebeez + Izul + Bikini Machine (pop) le 6 mars, 3 Bad + Shoepolishers (celtic) le 13 mars.

Infos : www.atelier-des-moles.com

CATERING CAFÉ MUSIC

Catering café music : pas un café mais bien une salle de musiques actuelles pouvant accueillir 350 personnes à Héricourt, ouverte les jours de concerts, environ deux fois par mois. "Nous sommes tournés vers les musiques actuelles au sens large. Nos concerts sont souvent des plateaux. Près de la moitié des groupes sont des locaux, un tiers a une notoriété nationale et environ 12 % internationale".

Le premier concert a eu lieu en mai 2003, à l'instigation de l'association Alternadiff, collectif culturel dédié à la formation, à l'information, à la diffusion, à la création. Des bénévoles tournés vers le rock indépendant.

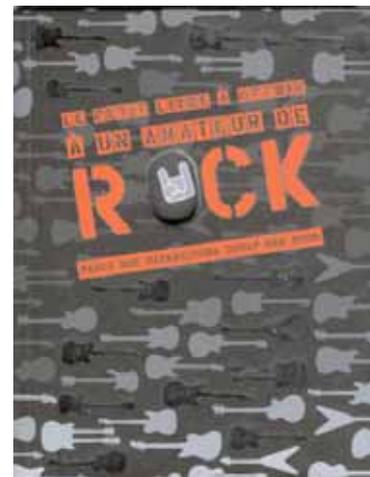
À venir : Del Cielo (pop) + Monsieur Armand (chanson) le 15 janvier, Mem Pamal + Generale Hydrophonick (electro) le 29 janvier, Blackberry'n Mr Boo Hoo + red House + The Crippled Frogs (blues) le 5 février, Quidam + Slide On Venus + Matier (rock) le 19 février, Nao Live Band + Casper Whirlin + Arure (electro) le 12 mars, L'enfance Rouge + Joe Lally (rock) le 24 mars.

Infos : Catering café music, 31 rue des Prés, 70400 Héricourt (03.84.56.85.43 et www.myspace.com/lecateringcafemusic)

Brèves

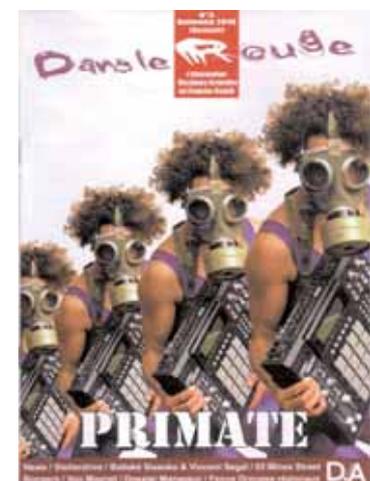
«LE PETIT LIVRE À OFFRIR À UN AMATEUR DE ROCK»

Les éditions Tana font coup double avec cet autre résumé de la culture rock qui permet de tester ses connaissances dans l'humour. Un petit livre fourre-tout, mais soigné (pages plastifiées) où l'on pioche anecdotes, détails qui tuent et clins d'œil humoristique pour aborder le rock avec recul. Exemple : que faut-il à un amateur de rock qui s'improvise DJ ? un bon casque, un thème de soirée, une platine vinyles, une compilation de reggae, une face B que personne ne connaît, un morceau qui n'intéressera que lui, un morceau de 7 mn pour aller aux toilettes, des copines suédoises, un nom rigolo et une journée RTT pour le lendemain. En vente, 14,90 euros, éditions Tana.



«DANS LE ROUGE»

Un trimestriel gratuit, réalisé par Découvert autorisé pour tout savoir sur ce qui se passe en Franche-Comté en matières de musiques actuelles. Au sommaire du dernier numéro des brèves d'actu, des previews concerts, des interviews du rappeur bisontin Primate, du groupe montbéliardais 65 Mines Street, du group postrock Stellardrive, un dossier sur le métier de manager avec Fred Bapt et un focus sur 3 groupes régionaux (Ventolin, Livin' in a Tree House, Blood for Navajos). Infos, Découvert autorisé, 03 81 83 39 09.



Alexandra Sophie : «La photographie m'a changée»

Jeune photographe autodidacte, la belfortaine Alexandra Sophie envoûte par ses images féériques et poétiques. À 18 ans, elle expose ses clichés pour la première fois, dans la Cité du Lion et début

2011 à Paris. Zoom sur un succès précoce.

Robes rouges et blanches, colliers de fleurs, cheveux lâchés au vent, poses étendues dans les champs, l'univers et le monde d'Alexandra Sophie est celui des contes, de l'innocence et de la douceur. Elle ne s'en cache pas puisque c'est justement cela qui en fait sa force et sa particularité : «*Je me suis donnée comme mission de prouver au monde que les rêves sont toujours là. Un monde harmonieux entre nous et la nature, où tout le monde se soucie des autres et se sent libre d'aimer*». Et si aujourd'hui la jeune photographe connaît un véritable succès, notamment sur les réseaux sociaux tels que Facebook et Twitter, c'était une personne bien réservée qui se cachait derrière l'appareil photo,

lors de ses premières prises de vues, il y a 4 ans. «*J'ai dû arrêter l'école à cause de problèmes de santé et je restais cloîtrée chez moi. Le seul fait d'aller acheter du pain était difficile. Aujourd'hui, grâce à internet, j'ai pu faire des rencontres et grâce aux encouragements et aux félicitations des gens, j'ai vraiment pris de l'assurance. La photographie m'a vraiment changée, je suis toujours la même personne mais beaucoup moins introvertie*». Si Alexandra reste toujours discrète malgré tout, elle sait mettre à l'aise les modèles (des filles principalement) qui viennent prendre la pose. Toute nouvelle auto-entrepreneuse, elle propose des shootings photos dans des recoins de Belfort.

L'INSTINCT AVANT LA TECHNIQUE

Boîtier Canon et objectif 50 mm à la main, quelques vêtements rétro empruntés à sa maman -qui tient une boutique de vêtements en ligne sur internet- et Alexandra est prête à «*shooter*» les modèles en question qu'elle... ne connaît pas ! «*Je prends juste contact avant sur internet parce que je préfère les photographier «brut». Ma première impression, c'est celle que j'aurai en photo, j'ai peur qu'avec le temps cela soit faussé*». Travail



sur la mise en scène, sur la lumière, la profondeur de champ ou sur la composition, ses photographies témoignent d'une vraie maîtrise technique. Mais pourtant... «*Je ne pense pas du tout au côté technique. J'aime bien attraper le soleil dans mon appareil photo c'est vrai, mais quand je suis dans le truc, je n'y pense pas du tout. Niveau technique, je*

ne m'y connais pas beaucoup, c'est à force de faire que j'apprends». C'est donc l'instinct qui prime avant toute chose chez elle. Il y a là en tout cas un oeil aiguisé. Et pour ajouter davantage de mystère, Alexandra ajoute en toute franchise : «*Quand je prends la photo, je ne pense pas au résultat final, c'est quand je vois la photo sur l'ordinateur que je*

trouve l'inspiration et que je me permets de temps en temps quelques retouches avec Photoshop (ce fut le cas pour une image où elle a ajouté un ours)». La jeune artiste semble même parfois être un peu dépassée par ce qui lui arrive (elle a régulièrement des publications dans de grands magazines internationaux, l'un de ses clichés a fait la couverture d'un roman aux Pays-Bas, elle a réalisé des photos pour une marque de bijoux...) : «*Je suis surprise vraiment, je me sentais vraiment loin de tout ça. Je fais des photos avant tout par plaisir et si ça plaît aussi, tant mieux*». Nul doute en tout cas que son univers fascinant en interpellera encore plus d'une et plus d'un. Pour le moment, celle qui aimerait vivre à 100 % grâce à la photo expose ses clichés au Hall du Département (Conseil Général du Territoire de Belfort) jusqu'au 7 janvier. À ne manquer sous aucun prétexte !

www.alexandra-sophie.com

Simon Daval

«QUI EST ALEXANDRA SOPHIE ?»

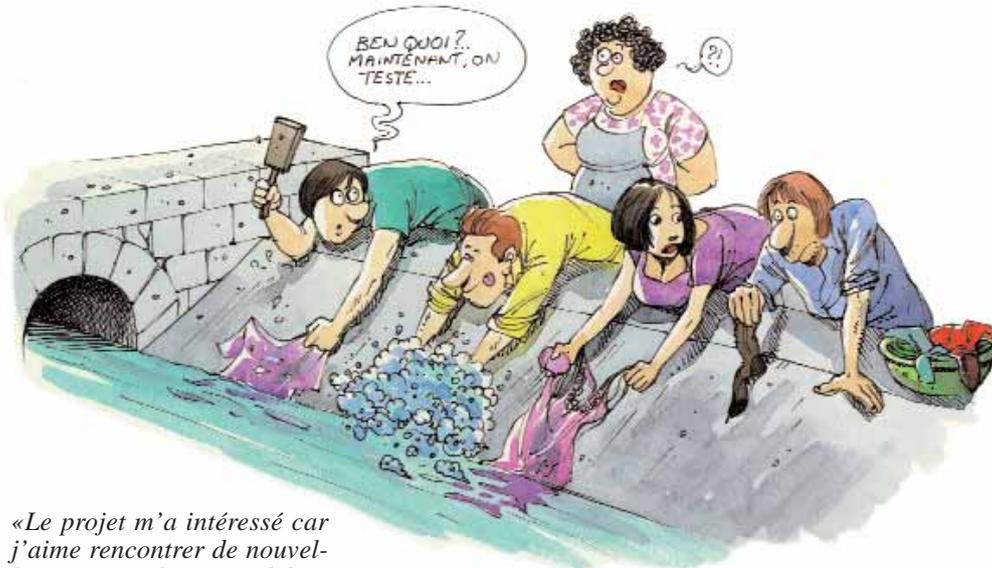
Les clichés d'Alexandra Sophie suscitent des réactions. Par exemple, celle de Fabien Pasteur, 21 ans, Belfortain actuellement étudiant en cinéma à Lyon. Tombant par hasard sur le travail de la jeune photographe et le trouvant remarquable, il a sollicité et obtenu l'aide du dispositif Envie d'agir pour réaliser une documentaire. Intitulé «*Qui est Alexandra Sophie ?*», le film est en cours de tournage et devrait être finalisé au premier trimestre 2011.



Authume : les chantiers de l'échange culturel

La mairie a entrepris la réhabilitation de ses deux lavoirs. Des chantiers de jeunes internationaux ont permis la réalisation de la première phase de ces travaux.

Ce projet initié par la mairie d'Authume a pour objectif la réhabilitation de deux monuments de la commune, permettant une mise en valeur patrimoniale et touristique : le lavoir aux Lions et la fontaine. «L'association des Loisirs populaires dolois nous a suggéré le système de chantiers de jeunes», explique Grégory Soldavini, le maire d'Authume. Puis les Loisirs populaires dolois ont sollicité l'association «Le Centre de Beaumotte», spécialisée dans l'organisation de chantiers de jeunes volontaires internationaux. La première phase des travaux s'est déroulée cet été et la deuxième session aura lieu l'été 2011. C'est ainsi que dix jeunes d'origines coréenne, allemande, belge, congolaise, turque et russe ont travaillé au coude à coude durant deux semaines avec dix jeunes du Grand Dole et d'Authume. «Les étrangers étaient enthousiasmés par cette expérience, raconte Paola Nelosu, déléguée régionale du réseau solidarités jeunesse, partenaire du Centre de Beaumotte. Le groupe était soudé, français et étrangers ont fait de nombreuses activités ensemble». Echanges culturels, enrichissement mutuel... ces travaux ont permis de développer des valeurs d'ouverture et de solidarité pour de nombreux jeunes, à l'image de Mathilde Breton, lycéenne de 15 ans :



«Le projet m'a intéressé car j'aime rencontrer de nouvelles personnalités. Au début, c'était un peu compliqué à cause de la barrière de la langue, puis rapidement une bonne ambiance s'est installée. Nous passions la plupart de notre temps libre ensemble, à s'amuser ou discuter. Cette expérience a permis de nouer des amitiés et de découvrir d'autres cultures. À chaque repas, les étrangers nous faisaient découvrir leur spécialité culinaire. Et nous leur avons fait découvrir les nôtres, tels que les pommes-de-terre-cancoillotte, ce qui fut un peu compliqué pour les Turques», s'amuse la jeune jurassienne. Et pour ce qui est de l'année prochaine, la réponse est sans équivoque : «J'ai vraiment envie de recommencer !».

Renseignements et inscriptions pour les Jurassiens entre 14 et 18 ans : loisirspop@wanadoo.fr

STAGES PROFESSIONNELS EN EUROPE «EURODYSSÉE»

Le programme EURODYSSÉE s'inscrit dans les actions du Conseil régional en matière de mobilité internationale des jeunes.

Il s'adresse aux jeunes diplômés, demandeurs d'emploi âgés de 18 à 30 ans, et domiciliés en Franche-Comté. Il leur permet d'acquérir une expérience professionnelle grâce à un stage d'une durée de 3 mois à 7 mois.

Les stages peuvent se dérouler dans 20 régions partenaires (Baden-Württemberg, Bruxelles, Wallonie, Istrie, Varazdin, Catalogne, Valencia, Castilla y Leon, Murcia, Cantabria, Açores, Madère, Caras Severin, Hunedoara, Arges, Harghita, Timis, Tulcea, Jura suisse, Tessin, Valais, Vallée d'Aoste, Akershus, Devon).

La région partenaire assure l'accueil et l'organisation du séjour : stage linguistique intensif, logement, bourse de stage, couverture sociale et assurance.

Informations générales :

www.cr-franche-comte.fr/education/echange.php. Conseil régional, service mobilité internationale. Tél 03 81 61 63 55

Informations et candidature:

www.phileas-fc.com. Centre régional et réseau information jeunesse. Tél 03 81 21 16 16

Consulter les offres de stage sur le site Eurodyssée : www.eurodyssée.net

Offres de stage à l'étranger

POUR LES JEUNES DEMANDEURS D'EMPLOI DE 18 À 30 ANS, RÉSIDANT EN FRANCHE-COMTÉ

• ASSISTANT MODELAGE ET MOULAGE

Réalisation de personnage en bois, argile et argile. Stage à pourvoir du 23 mai au 12 aout 2011 à Montréal (Québec). Offre Q061-11. Programme Franche-Comté/Québec. Candidatures avant le 15 janvier 2011

• **COIFFEUR/EUSE**. Stage en Espagne (Barcelone) à partir du 29 janvier 2011. Durée 4 ou 5 mois, dont 1^{er} mois en stage d'espagnol. Accueil, logement et visites organisés. Programme Eurodyssée.

• **CUISINIER/ÈRE**. Stage en Espagne (Barcelone) à partir du 29 janvier 2011. Durée 4 ou 5 mois, dont 1^{er} mois en stage d'espagnol. Accueil, logement et visites organisés. Programme Eurodyssée.

• **HÔTESSE D'ACCUEIL** dans une organisation caritative. Stage en Espagne (Barcelone) à partir du 29 janvier 2011. Durée 4 ou 5 mois, dont 1^{er} mois en stage

d'espagnol. Accueil, logement et visites organisés. Programme Eurodyssée.

• ASSISTANT PROJETS EUROPÉENS

Aux Açores (Portugal). Du 15 février au 19 aout 2011 (dont 1^{er} mois stage linguistique). Accueil, logement et visites organisés. Programme Eurodyssée.

• FROMAGER-TECHNICIEN QUALITÉ

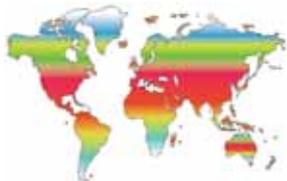
industrie agroalimentaire. Aux Açores (Portugal). Du 15 février au 19 aout 2011 (dont 1^{er} mois stage linguistique). Accueil, logement et visites organisés. Programme Eurodyssée.

Stages à pourvoir dans le cadre des programmes de mobilité internationale **Leonardo Da Vinci, Eurodyssée et Franche-Comté / Québec.**

DE NOMBREUSES AUTRES OFFRES À POURVOIR DANS DE NOMBREUX SECTEURS PROFESSIONNELS :

RENSEIGNEMENTS SUR WWW.PHILEAS-FC.COM

Autour du Monde

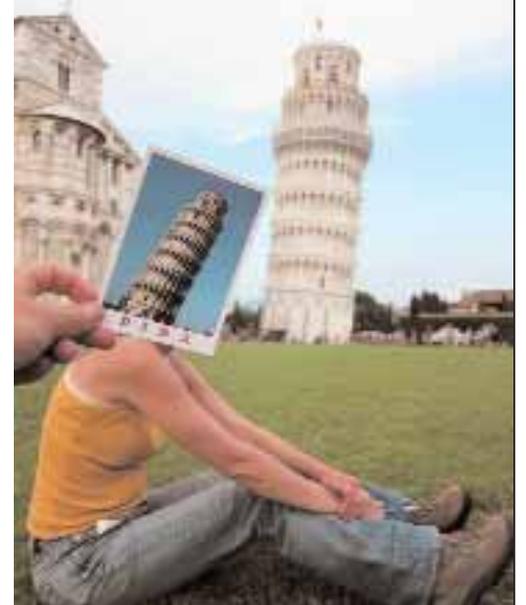


Ivan Pelletier, jeune photographe franc-comtois, est parti avec sa compagne pour un voyage en mode alternatif, à la rencontre des gens. En juillet, l'Italie.

Le soleil brille, l'eau scintille, les vacanciers flânent, les Italiens aussi. C'est un cliché mais c'est aussi ce que nous ressentons en franchissant la frontière italienne le long du lac Majeur. Un mélange de nonchalance et

d'envie de prendre le temps s'empare de moi. Direction le bar de Morizzo puis discussion et café avec Anna dans son restaurant. Ici on aime accorder du temps aux choses simples. La dolce vita n'est pas loin. Nous découvrons ensuite Gènes. Par hasard et sans rien savoir de cette ville. Observer, s'orienter, déambuler, s'étonner, apprendre, se faire une idée sans l'influence d'un guide de voyage ou de conseils préalables. C'est une expérience intéressante que de découvrir un lieu sans a priori, vous devriez essayer. Surtout dans une ville (attention voici un avis !) aussi fascinante que Gènes ! Pour la région suivante nous avons des attentes. La Toscane évoque mille tableaux. Après cette visite nous en accrocherons quelques autres. Des paysages encore plus enchantés, un héritage médiéval insoupçonnable, la victoire de l'Espagne en finale de coupe du monde sur la place de Sienna la magnifique. Le sol est dur et rarement plat. Pourtant quel plaisir d'y déposer les sacs et d'installer

notre campement ! Ce petit espace, qui nous abrite le temps d'une nuit et qui symbolise notre liberté. Si lors d'un long voyage dormir sous tente ou à la belle étoile permet d'économiser beaucoup, c'est avant tout le fait de pouvoir s'installer où l'on veut et quand on veut qui est plaisant. Nous ignorons volontairement l'interdiction de camping sauvage en prenant bien soin de respecter le site qui nous accueille, sans feu ni déchets. Certaines nuits, on finit dans un champs entre une autoroute et une nationale. Dans un esprit d'aventure ces nuits apportent aussi quelque-chose en démontrant que, quoi qu'il arrive, on peut satisfaire un des besoins essentiels en voyage (trouver un lieu pour dormir) si l'on accepte de se contenter de peu. Et lorsque la nuit suivante, au milieu d'une forêt accueillante, se mettent à scintiller une, deux puis des centaines de lucioles virevoltant autour de notre camp à la belle étoile, nous ne pouvons imaginer échanger cela contre la chambre la plus luxueuse.



Les Boysbandeurs à l'heure de l'horreur

Originaires de Mandeuve dans le Doubs, les jeunes compères font encore et toujours le buzz sur Internet avec leurs clips, parodies et délires en tout genre. Publicité, court-métrage, leur actu est chargée !

La vie d'un Boysbandeurs n'est pas de tout repos ! Après un week-end de tournage pub pour une boutique de vêtements montbéliardaise, une soirée sur les ondes de la radio Ultimix, Polo, Charly et Julien se sont donné rendez-vous à la nuit noire devant le site des Roches de Pont-de-Roide. Avec trois figurants, ils y ont tourné un court-métrage d'horreur. «Mortelle Saint-Valentin» (qui sera diffusé le 14 février sur Youtube et Facebook) a été réalisé par Jean-Philippe de Vidéo Lab. «Nous avons déjà travaillé ensemble pour un remake du clip Thriller de Michael Jackson qui avait été diffusé à la discothèque La Belle époque, explique-t-il. Là, c'est vraiment à l'opposé de ce qu'ils font d'habitude». Avec ses kilomètres de cave, ses voûtes et ses salles obscures, le monument historique rudipontain était forcément adapté au thème en question, et les conditions de



En tournage à Pont-de-Roide.

tournage (le froid et l'obscurité) ont permis aux Boysbandeurs d'entrer vraiment dans le vif du sujet. «C'est totalement décalé par rapport à nos grosses blagues et nos délires en boxers, le registre est vraiment différent. On voulait se

tester là dedans», confie Charly, qui souhaite percer dans le métier d'acteur (il a déjà tourné pour un teaser d'une série télévisée et figuré dans le dernier court métrage de Clara Morgane). Si l'exercice se voulait sérieux, la bonne humeur

«On essaye toujours de faire mieux pour continuer dans le buzz»

n'était pas en reste sur le tournage. Et toujours avec autant de dévouement, les Francs-Comtois se sont glissés dans la peau de leur personnage à l'image de Julien, mains liées à une barre de fer goûtant de la pâtée pour chien ! Lui, c'est un peu le «Rémi Gaillard» de la bande et c'est en 2008 seulement (les Boysbandeurs existent depuis 4 ans) qu'il est arrivé en frappant un grand coup : il était parvenu à monter sur le podium du Tour de France à Besançon avant d'être «expulsé» par Bernard Hinault. «Je fais ce genre de blagues depuis longtemps, concède-t-il. L'objectif, c'est de faire rire de plus en plus de monde et pourquoi pas la France entière». «On essaye toujours de faire mieux pour continuer dans le buzz» poursuit Charly. D'ailleurs, les deux acolytes devraient bientôt faire parler d'eux dans l'émission de TF1 «Les douze coups de midi». «Pour nous, la vie est une fête», résume Polo. Et sûr qu'à ce jeu là, les Boysbandeurs ne sont pas encore couchés !

Simon Daval

www.boysbandeurs.com

Initiatives

www.projaide.asso.fr

Projaide est un site ambitieux, voulant réunir tout ce qui concerne l'aide à projets des jeunes : accompagnateurs, financement, méthodologie, témoignages, forum, astuces et conseils permettent de se retrouver assez facilement dans un domaine où il n'est justement pas toujours facile de savoir comment se faire aider. La structure du site permet justement d'avoir une vue d'ensemble et de structurer simplement les démarches à suivre. D'abord par la proximité : l'onglet «oukilé» est là pour connaître les aides par région. Ensuite pour se lancer concrètement : «kioska'doc» fournit des documents utiles, «boitabox» détaille les étapes à suivre, «banka'flouz» informe sur les financements. Actus, événements, exemples, agenda des financements (bourses, fondations, concours...) de projets réalisés achèvent de donner un panorama très complet de l'aide à projet. Un véritable site-ressource.



Tourisme

www.doubs-reservation.com

Le comité départemental du tourisme du Doubs innove avec cette nouvelle centrale de réservation de produits touristiques en ligne. Elle permet de faire une recherche rapide en entrant ses critères pour tout séjour dans le département : pays touristique, commune, durée, type d'hébergement, places, classement du lieu en épis ou étoiles. Les hébergements sont répartis en 4 domaines (gîtes et locations, hôtels et chambres d'hôtes, campings, villages de vacances). Et pour ceux qui cherchent une idée, une sélection de forfaits séjours et week-ends ainsi que des programmes insolites sont proposés. Onglet de saison pratique en complément : l'info sur l'enneigement. Enfin, il est possible de recevoir la newsletter pour connaître les nouveautés, l'actualité touristique, recevoir des bons plans et des brochures.

Vie quotidienne

www.solfranche.comte.com

Bienvenue sur le site d'une nouvelle monnaie, le sol, «complémentaire à l'euro et dédiée au secteur de l'économie sociale et solidaire». Cette monnaie circule dans un réseau de prestataires agréés porteurs de ces valeurs, dans une démarche de développement local visant à valoriser et promouvoir les initiatives solidaires et responsables. C'est une monnaie électronique, utilisable par le biais d'une carte à puce. Enfin, c'est une monnaie non spéculative qui ne fait pas l'objet de prise de bénéfice et «fond» lorsqu'on ne l'utilise pas. «Avec une carte sol, chacun peut s'investir au quotidien et devenir un «consomm'acteur». Il choisit d'orienter sa consommation vers des produits et des services issus de l'économie locale et durable. Ce dispositif favorise un rapprochement entre producteurs et consommateurs (sol coopération) et/ou la reconnaissance des activités bénévoles (sol engagement).

Sol est aussi un outil au service des politiques publiques locales (sociales, éducatives, culturelles...) puisqu'il peut permettre à des populations fragilisées d'accéder à ces mêmes choix de consommation par l'intermédiaire de sol affecté. Le projet vise donc à revenir au fondement même de la monnaie : un instrument de compte et d'échange créateur de lien au détriment du bien» écrit sur le site Axel Othelet, président du Sol Franche-Comté. Le fonctionnement est très accessible, décrit de façon pédagogique sur le site : comment avoir une carte sol, comment la recharger, comment l'utiliser. Originalité : à chaque achat, des sols coopération sont attribués et se cumulent sur la carte, permettant de régler une partie des achats sol ultérieurs. On recense actuellement 11 prestataires dans la région (commerces, restaurants, auto-école, gîte, théâtre) mais le réseau ne demande qu'à prospérer et développer une autre forme d'échanges.

De bonnes résolutions musicales pour les Productions

Depuis 10 ans, l'association les «Productions de l'Impossible» propose concerts, ciné-clubs, soirées juke-box dans toute l'Aire urbaine. 2011 débutera sur les chapeaux de roue.

Ska, rock'n'roll, soul, punk, surf music, psychobilly... Difficile d'étiqueter la programmation des Productions de l'Impossible tellement elle est éclectique. «Le Nord Franche-Comté est très marqué par la tradition rock. De nombreux groupes, associations, activistes défendent ces esthétiques là. Nous la défendons aussi et la portons assez haut», explique «le chef» des Productions. En 200 évènements organisés, l'association a investi 13 lieux différents, du stade de foot de Vieux-Charmont à l'Atelier des Mômes de Montbéliard. Durant toutes ces années, elle a également managé des groupes comme les Two Tone Club ou les Hellbats qui ont pu tourner à travers toute

l'Europe et même aux Etats-Unis. C'est donc naturellement qu'est né en 2002, Productions Impossible Records. «Nous «bookons» les groupes, les aidons à monter leurs tournées, à trouver des dates. Nous avons aujourd'hui une trentaine de



grande star jamaïcaine qui a introduit le ska dans les années 60» à l'Atelier des Mômes. Les passionnés de cinéma peuvent se rassurer, les ciné-clubs de l'Impossible au Colisée se poursuivront en 2011 (la prochaine se déroulera le 13 janvier) où des films à thèmes musicaux sont diffusés en séance unique. Les amateurs de punk devront eux, réserver leur 21 janvier pour le concert des allemands Dumbel et de The Rebel Assholes, un groupe régional qui débutera sa tournée ce soir-là. Vous l'aurez compris, animer l'Aire urbaine n'est pas prêt d'être mission impossible pour les Productions.

Simon Daval

les Productions de l'Impossible, 10 rue des Arbus 25600 Vieux-Charmont www.myspace.com/production-simpossiblerecords www.myspace.com/production-simpossible www.myspace.com/twotoneclub www.myspace.com/lesnuitsdelimpossible

références dans notre catalogue» précise-t-il. À l'heure de la crise du disque, le label est attaché tout particulièrement à la fabrication des albums vinyle. Vous pourrez peut-être en remporter si vous participez au juke-box organisé le jeudi 6 janvier

(et tous les premiers jeudis du mois) au Pinky Bar à Nommay. Des soirées où la galette est reine et où vous testez vos connaissances musicales à coup de blind-test. Le lendemain, le 7 janvier, les Productions organisent le concert de Mr Symarip, «une

Photo: SimonDaval.com

Brèves

THÉÂTRE

« Roi Lear » d'après Shakespeare est mis en scène par Antoine Caubet du 11 au 15 janvier au théâtre Granit (Belfort). Pour traduire une violence de mots plus que d'actes, Antoine Caubet a décidé de choisir 4 comédiens plutôt que 20 pour donner la mesure d'une des plus célèbres pièces de Shakespeare. Le 7 janvier, une conférence « Autour du roi Lear » est donnée par Michaël Edwards, professeur au collège de France, spécialiste de Shakespeare. Infos, 03 84 58 67 67

CINÉMA

Le prochain cycle du Kursaal à Besançon s'intitule fugues majeures. Du 6 au 16, il propose une évasion en cinq films avec «Taking off» de Milos Forman, «Abattoir 5» de George Roy Hill, «Breezy» de Clint Eastwood, «Gloria» de John Cassavetes et «A Bout de course» de Sydney Lumet. LE cinéma Kursaal s'attarde aussi sur les documentaires de Mariana Otero («La loi du collège», «Cette télévision est la vôtre», «Histoire d'un secret...», «Entre nos mains») du 11 au 15 janvier.

Rencontre avec Mariana Otero le 11 janvier à 18 h 30. Enfin, le 9 janvier à 14 h 30 (pot offert à l'entracte) et le 14 janvier à 18 h 30 (buffet offert à l'entracte), le Kursaal projette le film-fleuve du chilien Raoul Ruiz, «Mystères de Lisbonne» (4h26). Renseignements, 03 81 51 13 13

THÉÂTRE

La compagnie Bacchus reprend à Besançon sa création 2009, «Les Lavandières» du 18 au 20 janvier. Texte et mise en scène, Jean Pétremont. En 1916, Henri dit le Corbeau est le porteur de mauvaises nouvelles. Il distribue les ordres de mobilisation, les avis de décès du front. Voutées sur leur bassine, savonnant, frappant, rinçant, essorant chemises, pantalons et chiffons défraîchis, c'est au rythme des brosses et battoirs que se dessine le destin de 6 femmes, dans cette période de grands bouleversements. Infos, 03 81 82 22 48, www.theatre-bacchus.fr

SONATES POUR VIOLON ET PIANO

Clément Wurm et Julien Bongiovanni jouent Mozart, Beethoven et Fauré le 28 janvier à la chapelle Bacchus à Besançon (6 rue de la Vieille Monnaie). Infos, 03 81 82 22 48, www.theatre-bacchus.fr

MOLIÈRE

La compagnie du Pata'Dôme adapte «Tartuffe» le 25 janvier au théâtre Bacchus (Besançon). Infos, 03 81 82 22 48, www.theatre-bacchus.fr

DANSE

«Désirs» est une création du Ballet de Lorraine qui a réuni 5 chorégraphes du continent africain (Boyzie Cekwana, Aïcha M'Barek, Hafiz Dhaou, Seydou Boro et Salia Sanou). A voir le 20 janvier au théâtre de Lons-le-Saunier (03 84 86 03 03)

DANSE

Librement inspiré du roman de Don De Lillo «Body art», «Body time» est une chorégraphie de Toméo Vergès qui «explore l'espace intime d'une femme après le choc de la mort de son mari». Les 27 et 28 janvier au théâtre de l'Espace, Besançon (03 81 51 13 13).

CÉLINE

Le comédien Denis Lavant plonge dans 30 années de correspondance du plus sulfureux écrivain français. «Faire danser les alligators sur la flûte de pan» est donné le 14 janvier au théâtre de Montbéliard (0805 710 700).

BECKETT

Sami Frey met en scène et interprète «Premier amour», de Samuel Beckett le 28 janvier héâtre musical de Besançon (03 81 87 81 97)

HITCHCOCK

Eric Métayer adapte façon comique «les 39 marches» le 22 janvier au théâtre Edwige Fuillère, Vesoul (03 84 75 40 66).

VICTOR HUGO

Laurent Pelly met en scène «Mille francs de récompense», pièce écrite d'une traite et sans contraindre par le poète alors en exil. Du 5 au 7 janvier au théâtre musical de Besançon (03 81 87 81 97)

PETER BROOK

Le célèbre metteur en scène s'attaque à Mozart et propose sa version de «la Flûte enchantée» du 19 au 21 janvier au théâtre musical de Besançon (03 81 87 81 97)

THOMAS HIRSCHHORN

Une exposition de cet artiste suisse majeur est proposée du 12 janvier au 5 février à l'école régionale des beaux-arts, 2 rue Denis Papin, à Besançon. L'artiste lui-même interviendra le 10 janvier à 18 h pour discuter d'«Exhibiting poetry today : Manuel Joseph», intitulé de cette expo.

Morteau dans le vent

Septième édition du festival de danse urbaine «Un vent de hip-hop sur Morteau», les 13, 14 et 15 janvier.

Né d'une demande des jeunes de Morteau, le festival hip-hop semble prendre racine : 7^e édition cette année, toujours sur une formule 3 jours et toujours en permettant aux jeunes de n'être pas seulement spectateurs : des ateliers de danse et d'écriture ont été mis en place pour les collégiens et lycéens de la ville, qui ont pu travailler avec Etienne Rochefort de la Cie 1DesSi et Chafic Zaghoudi (auteur-interprète et acteur régional du mouvement hip-hop sous le pseudo Mr Shaff).

Pour compléter cette approche du domaine hip-hop, le festi-



«Insolents solistes» le 15 janvier.

val leur donne l'occasion d'assister à 3 spectacles de danse de professionnels et à un concert de rap :

>>> le 13 janvier à 20 h 30, «le Poids du ciel» par la Cie Trafic de styles. Trois danseurs et un artiste de cirque chorégraphiés par Sébastien Lefrançois dans une pièce qui nous plonge dans une expérience «philosophico-burles-

que» à géométrie variable : une histoire tragi-poétique née d'un mélange insolite entre cirque, danse et calcul mental, voire burlesque.

>>> le 14 janvier à 20 h 30, «Mémoire de papillon» par la Cie la Grave et burlesque équipée du cycliste. Soit la rencontre de deux artistes francs-comtois d'exception, Mohamed Guellati (texte, mise

d'immigré et que l'on fréquente d'autres enfants «pas immigrés». De la contrainte à s'intégrer quand on croyait l'être.»

>>> le 15 janvier à 20 h 30 : «Insolents solistes» par la Cie KLP. Six danseurs dont les chorégraphes Brice Bernier et Sofian Jouini reviennent aux origines : une bande de copains, quelque part dans un ensemble urbain partagent une passion pour la danse qui va donner un sens à leur vie et les animer d'une énergie créatrice insatiable... Les six solistes s'attachent à raconter sur scène toute la richesse d'une danse de rue.

>>> concert rap le 14 janvier : Demi-Portion du groupe les Grandes Gueules est un Stétois de 25 qui propose une ambiance mélancolique, accompagnée de textes censés et fragiles à la fois.

«Un vent de hip-hop sur Morteau», du 13 au 15 janvier. Tarifs : pass 20 € les 3 spectacles danse, 10 € (8 € pour les moins de 12 ans) pour une soirée, 5 € le concert. Le spectacle du vendredi soir est gratuit avec la carte Avantages jeunes sur présentation de la carte et du chèque correspondant. Infos billetterie : 03 81 67 18 53.

SÉLECTION TOPO 10 RENDEZ-VOUS EN JANVIER

• Yves Rousseau Sextet (jazz) dans une interprétation de poèmes de Léo Ferré le 8 au théâtre de Dole (infos, 03 84 86 03 03)

• Grand Corps Malade (slam) le 11 à Sochaux (Mal, 03 81 94 16 62)

• Prowpukovic (fanfare festive) le 15 à Vesoul (théâtre Edwige Fuillère, 03 84 75 40 66)

• Bojan Z Tetraband (jazz) le 20 au théâtre de Montbéliard (0805 710 700)

• Frédéric Bobin + Entre 2 Caisses (chanson) le 21 à la MPT Beaucourt (03 84 56 96 94)

• Slide On Venus + The Electrix + Tennissoap (rock) le 27 à Montbéliard (Atelier des Mômes, www.atelier-des-moles.com)

• Lilly Wood and the Prick (folk) + Bird Pen (electro) + Slide On Venus (rock) le 29 à Besançon (la Rodia 03 81 87 86 00)

• Xavier Merlet (chanson) le 28 à Lure (auditorium, 03 84 30 54 30)

• Meshell Ndegeocello (nu soul) le 29 à Belfort (Poudrière, 03 84 58 11 77)

• Rhinobucket + Adam Bomb (heavy) le 29 à Montbéliard (Atelier des Mômes, www.atelier-des-moles.com)

«Dealing with Claire»

7 - 19 janvier, Nouveau théâtre de Besançon

Un texte de Martin Crimp, dans lequel le metteur en scène Sylvain Maurice décèle «la violence de notre temps, par des êtres qui nous ressemblent». Un jeune couple yuppie vend sa maison londonienne par l'intermédiaire de Claire, agent immobilier. Du quotidien banal dans lequel s'immisce peu à peu de l'étrangeté, de l'ambigu, des relations pas claires entre vendeurs, acheteur et intermédiaire. Entre intrigue policière et drame psychologique, cette création du CDN est proposée du 7 au 12 et du 14 au 19 janvier au Nouveau théâtre de Besançon (03 81 88 55 11). 4 euros avec le coupon carte Avantages jeunes.



Ils créent en Franche-Comté

Angel Carriqui

Une écriture originale se détecte assez rapidement. Les premières lignes du roman «tarabiscoté» d'Angel Carriqui, «Le Nœud sur la troisième marche» appellent l'immédiate curiosité :

«C'était en d'autres temps et en un autre lieu, durant la profondeur d'une nuit relativement ténébreuse. Rase campagne, cris hululés, un bruit de moteur se fit entendre, pas par grand monde, l'endroit était désert». À peine plus loin : «Ils n'attendirent que guère. L'accompagnement des campagnards bruits s'enrichit brusquement d'un solo rythmique : quelqu'un approchait». On peut lire un peu de la suite sur <http://textu.free.fr> Angel Carriqui est auteur de chanson et professeur de guitare installé à Baume-les-Dames. Débridant le langage autant que son imagination, il narre les aventures de Dom Marcel sur un mode humoristique, anticonventionnel et farfelu. A découvrir et commander sur www.angelcarriqui.com



Cinéma

>>> EN JANVIER avec la carte Avantages jeunes

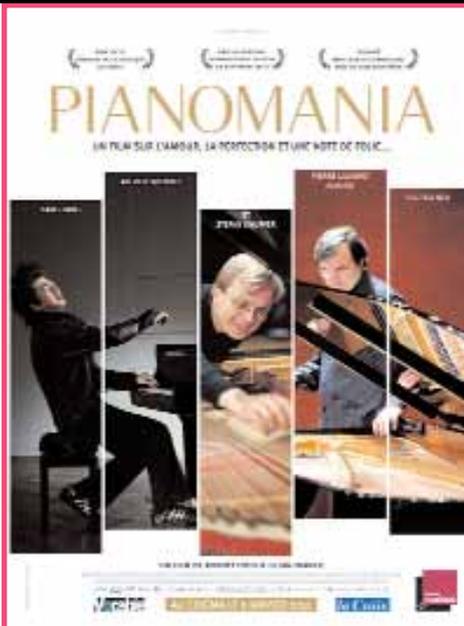
Besançon - Victor Hugo - 4€50 www.cinemavictorhugo.fr



«Même la pluie»

Un film ambitieux, le 5e de la réalisatrice espagnole Iciar Bollain, sur le mode d'une mise en abyme : elle filme le début d'un tournage de film d'époque dans les montagnes boliviennes alors qu'éclate un conflit social. Evénements actuels et narration des voyages de Christophe Colomb vont se répondre en écho mutuel.

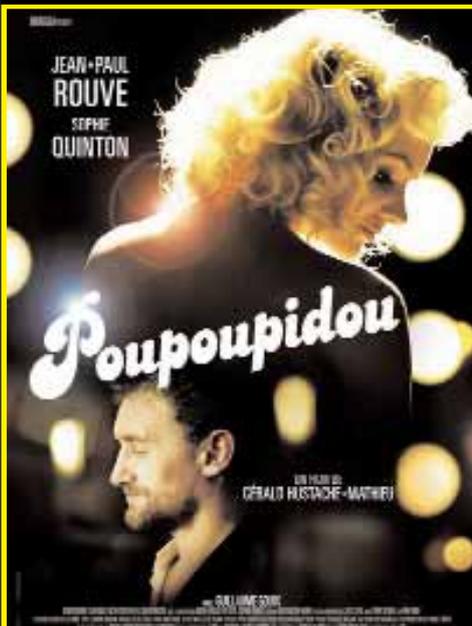
Drame espagnol (1 h 43) de Iciar Bollain, avec Gael Garcia Bernal, Luis Tosar, Carlos Aduviri... En VO à partir du 5 janvier au cinéma Victor Hugo



«Pianomania»

Robert Cibis et Lilian Franck se sont pris de passion pour Stefan Knüpfer et son métier méconnu : accordeur de piano. On le suit à travers sa passion et sa relation avec les pianistes, dont il doit traduire et concrétiser les désirs de sons. Un film qui n'est pas pour autant technique et s'adresse à tous : "Stefan Knüpfer est toujours parvenu à nous plonger en un rien de temps dans le monde fou des stars du piano, et à nous faire rire aux éclats avec ses anecdotes. J'ai pensé qu'il serait un protagoniste idéal pour un film" explique Robert Cibis. **Documentaire autrichien (1 h 33) de Robert Cibis et Lilian Franck... En VO à partir du 5 janvier au cinéma Victor Hugo**

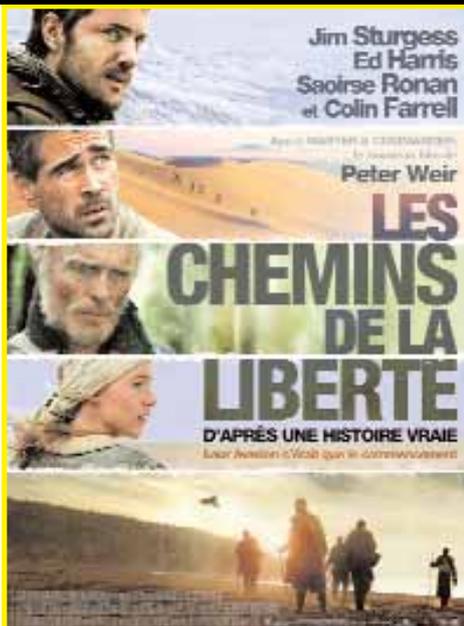
Montbéliard - Colisée - 4€



«Poupoupidou»

Film tourné en Franche-Comté, dans la région de Mouthe. Un auteur à succès en panne d'inspiration, enquête sur le passé de Candice Lecoer, suicidée aux somnifères selon la gendarmerie.

Ploicier français (1 h 42) de Gérald Hustache-Mathieu, avec Jean-Paul Rouve, Sophie Quinton, Guillaume Gouix... A partir du 12 janvier au Colisée.

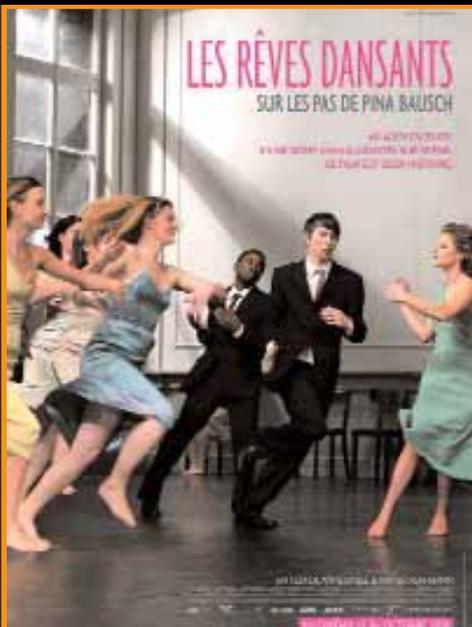


«Les Chemins de la liberté»

Une histoire vraie tirée d'un récit de Slawomir Rawicz : comment, en 1940, une petite troupe de prisonniers d'un camp de travail sibérien décide de s'évader vers... l'Inde. Sur leur route : 10000 km, la toundra, la plaine de Mongolie, le désert de Gobi, l'Himalaya, la Grande muraille de Chine. Orchestré par Peter Weir, gage de qualité d'un certain cinéma classique.

Film d'aventures américain de Peter Weir (2 h 14) avec Jim Sturgess, Ed Harris, Saoirse Ronan... A partir du 26 janvier au Colisée

Belfort - Pathé - 4€50



«Les Rêves dansants»

Sur les pas de la célèbre chorégraphe allemande Pina Bausch, filmée quelques mois avant sa mort, alors qu'elle entreprend de monter un spectacle avec des jeunes de 14 à 18 ans qui n'ont jamais dansé.

Documentaire allemand (1 h 29) de Anne Linsel et Rainer Hoffmann. En janvier au cinéma Pathé à Belfort.



Horaires sur www.jeunes-fc.com. Réductions valables tant que les films sont à l'affiche.

Les Voies blanches

– Les Fourgs, 9 janvier –

« Une journée pour découvrir et s'initier à toutes les activités nordiques ». Le 9 janvier, également journée nationale de la raquette à neige, la manifestation « Voies blanches » permet à chacun de pratiquer gratuitement les diverses activités incluses sous l'appellation nordique et découvrir les plus récentes d'entre elles. « Une journée accessible à tous, car les activités nordiques s'adaptent aussi bien aux tout petits qu'aux plus grands ou aux personnes handicapées » selon les organisateurs. Ces derniers sont le gage d'un encadrement et de conseils compétents pour expérimenter raquette, ski nordique backcountry, cani-rando, biathlon, ski de fond, orien-

tation ou ski jöring (traction par cheval) : la manifestation est organisée par l'association Haut Doubs Nordique, les Accompagnateurs en Montagne (diplômés d'Etat) et la communauté de communes Mont d'Or Deux Lacs. Avec eux, divers prestataires professionnels encadreront randonnées et initiations. Au programme également, de nombreuses animations telles qu'un relai à ski millepattes ou un parc ludique pour enfants, certaines récompensées de lots.

Renseignements, Haut Doubs Nordique, 10 rue de la Paix, 25300 Pontarlier (03 81 39 23 16), Office de tourisme des Fourgs, 36 Grande rue, 25300 Les Fourgs (03 81 69 44 91).



Photo L. Cheviet KR images presse

«Montres et merveilles»

– Besançon, 9 décembre au 29 mai –



La montre et la mesure du temps sont, on le sait, partie prenante du patrimoine comtois. Un patrimoine qui, au fil des siècles, a donné lieu à des créations originales, magnifiques, inventives. La musée du Temps a été créé en 2002 à Besançon en partie pour préserver ce patrimoine. Il possède aujourd'hui l'une des plus importantes collections de montres anciennes de France. Un

«trésor», jusqu'à présent inaccessible au grand public et qui l'est pendant 6 mois, à travers cette exposition dénommée «Montres et merveilles». Soit une sélection d'environ 200 pièces, montres mais aussi boîtiers, plaques émaillées, outils, documents iconographiques. Elle «retrace l'historique et la valeur symbolique de la montre, entre quête de la précision et marque du statut social, à travers un parcours muséographique chronologique allant du XVI^e siècle au début du XX^e». Tous les dimanches, une visite guidée. Une fois par mois, elle est commentée par les commissaires de l'exposition est organisée. Les prochaines : 9 janvier, 6 février, 13 mars. Renseignements, musée du Temps, 96 Grande rue, 25000 Besançon (03 81 87 81 50).

▲ Montre émaillée
Jean-Antoine Lépine, Paris, 1760
Inv. 1998.125.3, Collection musée du Temps



Boîte de montre
Franche-Comté, début XXe s
Inv. 2010.0.171

▲ Montre à répétition
Bossy, Besançon, 1910
Inv. 1994.81.1,
Collection musée
du Temps



▲ Montre dite du prince impérial
Besançon, 1866
Inv. 6558 Mesnage,
Collection musée
du Temps

Dossier pratique les jeunes qui osent

EDITION 2011

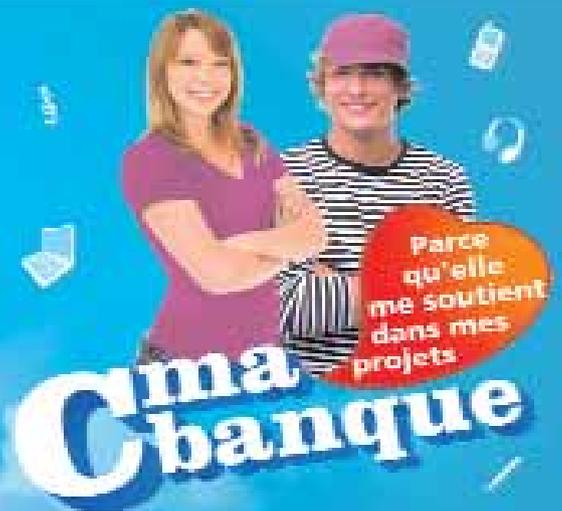
Créatif, inventif, dynamique... Vous êtes de ceux qui osent mettre en pratique leurs idées... mais vous ne savez pas comment vous y prendre ? Votre projet peut être humanitaire, culturel, musical, multimedia, sportif, écologique...

- 400 Crédit Mutuel vous aide à :
- concevoir et organiser des ateliers pratiques
- vous accompagner et assister avec des intervenants compétents
- et les meilleurs projets sont récompensés ! Jusqu'à 4 000 € à gagner.

Il est important que votre projet vous donne l'occasion de vivre une expérience nouvelle à partager avec tous ceux qui vous ont soutenus.
Dépôt des dossiers jusqu'au 15 mars 2011.

"C'est le moment d'oser et aller au bout de vos projets"

Renseignez-vous auprès de votre Caisse de Crédit Mutuel
ou sur <http://jeunesquiosent.creditmutuel.fr>



Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
www.creditmutuel.fr